

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4205 Mardi 30 Septembre 2025- Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Attaf tient à New York des entretiens bilatéraux avec nombre de ses homologues des pays arabes frères

P.02

Nasri reçoit une délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman



P.02

Le ministre de l'industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, en visite de travail à Annaba

P.06



Voitures électriques :



Baddari annonce la présentation de la 1^{re} voiture électrique algérienne mars prochain

P.03

Inondations à M'Sila :



Des logements d'urgence débloqués pour les familles en "zone rouge"

P.04

Commerce africain :

IATF²⁰₂₅

The AfCFTA Marketplace



Le Salon du commerce intra-africain devient une institution indépendante après l'édition d'Alger

P.05

Annaba :
Les services de la wilaya ont reçu un groupe de citoyens et d'activistes de la société civile

P.06



CORRUPTION EN ALGÉRIE : Lourdes peines requises contre des responsables espagnols

Le parquet espagnol a requis de lourdes peines contre des politiciens du Parti populaire (droite), dont l'un est député et l'autre ancien ambassadeur, ainsi que contre des hommes d'affaires et des dirigeants exécutifs, impliqués dans le versement de pots-de-vin à des responsables algériens dans les projets du tramway de la ville de Ouargla et de la station de dessalement de Souk Tlata (wilaya de Tlemcen).

Il s'agit d'un nouveau développement judiciaire concernant l'une des plus grandes affaires de corruption internationale liées à l'Algérie à l'époque de « La Issaba », rouverte alors que l'affaire était sur le point d'être prescrite.

Des projets colossaux et des pots-de-vin multiples

Selon le média arabophone « Echourouk », l'affaire remonte à des projets conclus en Algérie entre 2009 et 2013. Les plus marquants, ce sont ceux de la réalisation du tramway de Ouargla (230 millions d'euros) et la station de dessalement de Souk Tlata à Tlemcen (250 millions d'euros). Des commissions et pots-de-vin ont été versés à des

responsables algériens sous diverses formes : achat de biens immobiliers en France et en Espagne (Paris, Porto, Banús à Malaga), règlement de dettes fiscales et prise en charge des frais d'études des enfants de responsables algériens en Espagne. Le réseau a aussi utilisé des circuits financiers à Dubaï, en Suisse, en Irlande et aux Pays-Bas pour dissimuler les flux d'argent, via des sociétés comme Shams Al Sabah General Trading LLC, Erfaa Commercial Broker LLC, MC Europe FZE, ainsi que Emerald Business Consulting (Irlande) et Castelino BV (Pays-Bas), en plus de filiales au Royaume-Uni et dans les îles Vierges.

La même source indique, selon le quotidien espagnol « Público », les réquisitoires concernent l'ex-député du Parti populaire Pedro Gómez de la Serna et l'ancien ambassadeur en Inde Gustavo de Aristegui. Le parquet a requis contre eux 18 ans de prison ferme, 720 000 euros d'amende, ainsi que la confiscation de 2,64 millions d'euros liés à deux sociétés (Scardovi et Karistia) créées pour percevoir les commissions illicites.

Les sanctions les plus sévères sont

demandées contre deux directeurs du groupe basque Elecnor, Germán Junquera Palomares et Ramón López Lax, qui risquent 21 ans de prison ferme pour corruption dans les affaires, pots-de-vin actifs, faux et appartenance à une organisation criminelle.

Des peines similaires sont requises contre José Luis et David Luis Tome Beriain, frère et fils de l'intermédiaire décédé Cristóbal Tome Beriain, accusé d'avoir ouvert les portes de l'influence dans les hautes sphères en Algérie.

La liste des accusés inclut aussi des hommes d'affaires comme Adolfo Suárez Lopetegui et son fils, responsables de la société AS Auditoría & Consulting Navarra, utilisée comme canal de transfert des commissions, ainsi que des intermédiaires étrangers de Suisse et des Pays-Bas poursuivis pour blanchiment d'argent.

Toujours selon « Echourouk », citant « Público », les 23 personnes mises en cause sont poursuivies pour corruption dans les affaires, versement de pots-de-vin, falsification de documents et appartenance à une organisation criminelle, avec la possibilité d'être

également jugées pour adhésion à une association illégale.

Elles sont également poursuivies pour blanchiment d'argent et recyclage de commissions illicites à travers des sociétés écrans et institutions financières étrangères, ainsi que pour des activités frauduleuses liées à des transferts bancaires suspects.

Des entreprises aussi dans le collimateur

Dans ce même sillage, cinq sociétés sont poursuivies pour corruption dans les affaires et pots-de-vin actifs, considérées pénalement responsables en raison de l'absence de systèmes de contrôle et de prévention. Il s'agit de Elecnor et sa filiale Internacional de Desarrollo Energético, Rover Alcisa, Assignia Infraestructuras et AS Auditoría & Consulting Navarra.

Le parquet a requis de lourdes amendes contre elles : 36,7 millions d'euros pour Elecnor, 9,12 millions d'euros pour Rover Alcisa et Assignia, et 4,56 millions d'euros pour la société navarraise.

Une affaire déclenchée en 2015

L'affaire a éclaté en novembre 2015 à la suite d'une dénonciation déposée par l'intermédiaire José Faya



López auprès du parquet espagnol anticorruption. Cela a contraint De Aristegui à démissionner de son poste diplomatique, tandis que De la Serna quittait le Parti populaire début 2016.

Depuis, les enquêtes se sont avérées complexes, avec des perquisitions dans les bureaux d'Elecnor et les domiciles des accusés, l'examen de centaines d'e-mails et factures, ainsi que des commissions rogatoires internationales en Algérie, aux Émirats arabes unis, en France, en Suisse, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, au Luxembourg, en Chine, à Hong Kong, au Maroc et en Irlande. Après une décennie, les personnes mises en cause se retrouvent aujourd'hui devant la justice espagnole avec un dossier accablant qui révèle comment l'Algérie, à l'époque de la bande, était devenue une destination privilégiée pour les pots-de-vin et les affaires douteuses.

Attaf tient à New York des entretiens bilatéraux avec nombre de ses homologues des pays arabes frères

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf a eu, dimanche à New York, des entretiens bilatéraux avec nombre de ses homologues des pays arabes frères, et ce dans le cadre de sa participation aux travaux du segment de haut niveau de l'Assemblée générale (AG) des Nations unies, a indiqué un communiqué du ministère.

Attaf a ainsi rencontré le ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens de la République arabe d'Égypte, M. Badr Abdel Ati, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Soudan, M. Mohy-Eddin Salim, ainsi que le ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de la République du Yémen, M. Shayea Mohsen Al-Zindani, précise le communiqué.

L'entretien du ministre d'Etat avec son homologue égyptien a permis de "passer en revue les efforts conjoints visant à insuffler davantage de dynamisme aux relations fraternelles et de coopération historique unissant les deux pays frères, notamment dans les domaines économiques, en prévision de la tenue de la 9e session de la Haute commission mixte". Sur le plan arabe, les deux ministres ont évoqué "les évolutions de la situation au Moyen-Orient dans le contexte de la guerre génocidaire menée contre le peuple palestinien et de la politique agressive pratiquée par l'occupation israélienne dans toute la région".



Ils ont également abordé "l'évolution de la crise libyenne dans la perspective de l'accueil par l'Algérie de la prochaine réunion du Mécanisme tripartite des pays voisins, qui regroupe l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie", selon la même source.

Par ailleurs, M. Attaf a renouvelé "ses félicitations à son homologue soudanais à l'occasion de sa récente nomination à la tête de la diplomatie de son pays", affirmant "sa disponibilité à poursuivre le travail avec lui pour renforcer la coopération bilatérale, conformément aux hautes orientations des dirigeants des deux pays".

Les deux ministres ont, en outre, évoqué "l'évolution de la situation au Soudan et examiné les efforts diplomatiques visant à trouver un règlement à la crise dans ce pays frère", ajoute la même source.

D'autre part, la rencontre du ministre d'Etat avec son homologue yéménite a été consacrée à "l'examen de la situation actuelle au Moyen-Orient et de ses répercussions sur le Yémen frère, tout en réaffirmant l'engagement de l'Algérie à contribuer, depuis sa position au Conseil de sécurité des Nations unies, au soutien du processus de règlement politique de la crise yéménite", conclut le communiqué.

Nasri reçoit une délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman

Le Président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a reçu, dimanche au siège du Conseil, une délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman, en visite de travail en Algérie, indique un communiqué du Conseil. La visite de la délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman, à l'invitation de l'Assemblée populaire nationale (APN), s'inscrit dans le cadre du "renforcement de la coopération parlementaire entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, et dans la consécration des traditions de dialogue et d'échange d'expériences entre les institutions législatives des deux pays", précise la même source. Dans son allocution, M. Nasri a mis en exergue "la solidité des relations algéro-omanaises, marquées par le respect mutuel, la compréhension et la coordination, ainsi que par un patrimoine civilisationnel et historique commun et une volonté politique affirmée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et Sa Majesté le Sultan Haitham Ben Tarek, de renforcer la coopération bilatérale et de bâtir un partenariat stratégique exemplaire au service des intérêts des deux peuples frères", souligne le communiqué.

M. Nasri a également évoqué les relations parlementaires et leur rôle dans la consolidation de la coopération politique et économique entre les deux pays, insistant sur "l'importance de l'échange d'expertises



et d'expériences entre les deux Parlements, notamment au niveau administratif, eu égard à son rôle central dans l'amélioration de la performance parlementaire et la qualité du travail législatif et administratif".

Par ailleurs, la délégation administrative omanaise a tenu une réunion de travail avec ses homologues du Conseil de la Nation. Un exposé sur le fonctionnement des directions et services divers, ainsi qu'une explication des mécanismes et méthodes de travail administratif au sein du Conseil lui ont été présentés.

Ainsi, la délégation omanaise a eu "l'opportunité de s'informer sur l'expérience algérienne parlementaire et administrative, avant d'effectuer une visite de plusieurs services et structures pour les découvrir de près", est-il ajouté.

A rappeler que la délégation omanaise effectuée, du 28 septembre au 3 octobre prochain, une session de formation au niveau de l'APN, conclut le communiqué du Conseil.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Baddari annonce la présentation de la 1^{ère} voiture électrique algérienne au mois de mars prochain

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, hier lundi sur les ondes de la Radio nationale, que l'Algérie présentera au public son premier prototype de voiture électrique au mois de mars prochain.

Cette annonce marque une étape significative dans la concrétisation des projets de recherche et de développement soutenus par le gouvernement. Elle s'inscrit dans une stratégie plus large pour la prochaine rentrée universitaire, qui entend faire de l'innovation et de la souveraineté technologique les piliers de l'enseignement supérieur.

Voitures électriques :

Un projet national aux avancées concrètes

La présentation du prototype en mars constitue la première concrétisation publique de ce projet de véhicule électrique. Cette étape démontre l'avancement des travaux de recherche et de développement menés dans le cadre des agendas scientifiques nationaux.

Le ministre Baddari a situé cette réalisation dans un contexte de production scientifique tangible, aux côtés d'une autre innovation majeure. Il a en effet indiqué que les premières puces électroniques algériennes avaient, quant à elles, déjà atteint la phase de vérification technique.

Ces projets s'inscrivent dans une vision où la recherche est directement connectée aux priorités économiques du pays. « L'agenda de la recherche

scientifique est directement lié au programme du gouvernement » a déclaré le ministre. Citant notamment les domaines de la sécurité énergétique. Cette approche vise explicitement à transformer les innovations conçues dans les laboratoires en produits industrialisables et commercialisables. Dont la voiture électrique est un emblème.

Une feuille de route universitaire tournée vers l'industrie du futur

La formation des compétences nécessaires à la réalisation de tels projets est au cœur des réformes annoncées pour la rentrée 2025-2026. Le ministère prévoit ainsi de lancer vingt-quatre nouveaux parcours de formation qui croiseront les sciences humaines et les technologies de pointe.



La numérisation, l'intelligence artificielle et le traitement des données formeront le socle de ces nouveaux diplômés. L'objectif est de créer un écosystème capable de soutenir une industrie nationale de haute technologie.

« L'investissement dans la science représente un investissement dans la souveraineté nationale » a affirmé Kamel Baddari. L'université algérienne joue désormais un rôle décisif pour résoudre les défis de la société. Elle s'appuie massivement sur l'intelligence artificielle et l'informatique. La formation

de plus de 50 000 ingénieurs en informatique entre 2022 et juin 2026 témoigne de cette dynamique. Enfin, pour accompagner cette dynamique, les programmes d'enseignement évolueront dès la prochaine rentrée. L'introduction de matières obligatoires comme les logiciels libres pour les étudiants en sciences et technologies. Ou un cours dédié à l'intelligence artificielle, vise à construire une souveraineté numérique. En outre, le président de la République a ordonné de renforcer l'enseignement de l'histoire et de la nation dans les grandes écoles. Ainsi que par la création de filières spécialisées dans la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption.

« 100 à 200 millions de centimes » :

Une aide de l'État pour les étudiants porteurs de projets

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le professeur Kamel Baddari, a affirmé que l'université algérienne progresse résolument vers une université de quatrième génération, grâce à quatre indicateurs clés : une université intelligente, une université qui partage ses programmes avec des institutions internationales de renom, une université numérique gérée par des plateformes intelligentes, et une université axée sur l'entrepreneuriat et la création d'entreprises.

Intervenant ce lundi dans l'émission « Forum de la Première » sur les ondes de la Chaîne I de la radio nationale, le ministre a expliqué que l'université est devenue un véritable moteur de développement national.

Il a souligné des réalisations concrètes : les professeurs chercheurs et le personnel universitaire ont fondé 480 entreprises, en plus de 1400 startups

et 2800 micro-entreprises. Par ailleurs, 3400 brevets d'invention sont en cours de valorisation et de commercialisation pour créer des entreprises à forte valeur ajoutée pour l'économie nationale.

M. Baddari a indiqué que l'université accompagnera les porteurs de projets en finançant les prototypes finaux via un comité d'experts de l'université et du ministère de l'Économie de la connaissance, avec des montants allant de 1 à 2 millions de dinars algériens, soit l'équivalent de 100 à 200 millions de centimes.

Il a ajouté que les étudiants porteurs de projets traditionnels, après une formation en entrepreneuriat, pourront bénéficier d'un soutien financier pouvant atteindre 10 millions de dinars pour lancer leurs entreprises.

L'université algérienne en pleine transformation

Pour l'année universitaire 2025-2026, le ministre a précisé que les efforts se concentreront sur le développement des spécialités



numériques et la généralisation du mode d'enseignement hybride. De plus, 24 nouvelles spécialités alliant sciences humaines et sociales, numérisation, intelligence artificielle et traitement de données seront ouvertes.

Il a insisté sur le fait que l'investissement dans la science est un investissement dans la souveraineté nationale, notant que l'université joue désormais un rôle crucial dans la résolution des problèmes de la société, notamment grâce à l'intelligence artificielle et à l'informatique. À ce titre, plus de 50 000 ingénieurs en informatique auront été diplômés depuis 2022 d'ici juin 2026.

Parmi les principales nouveautés

de la prochaine année universitaire, figure l'introduction de matières liées à la souveraineté numérique et à la cybersécurité, comme les logiciels libres pour tous les étudiants en technologie et sciences, ainsi que l'introduction de l'intelligence artificielle.

Des instructions du Président de la République prévoient également l'intégration de la matière sur l'histoire de l'Algérie et la citoyenneté pour les étudiants des grandes écoles de Sidi Abdellah, sur une durée de deux ans.

En matière de prévention de la corruption, le ministre a annoncé la création de formations nationales dans les universités d'Alger 2 et d'Alger 3, destinées à former des cadres spécialisés en bonne gouvernance et en lutte contre la corruption.

La recherche scientifique et l'emploi également au cœur des priorités

Concernant la recherche scientifique, M. Baddari a affirmé que l'agenda de la recherche est

directement lié au programme du gouvernement dans les domaines de la sécurité alimentaire, énergétique, hydrique et sanitaire, ainsi qu'aux innovations transformables en produits industrialisables et commercialisables.

Il a révélé que les premières puces électroniques algériennes ont atteint la phase de validation et que le premier prototype de la voiture électrique algérienne sera présenté en mars prochain, parallèlement à d'autres projets en cours de développement.

Pour ce qui est de l'emploi, le ministre a précisé que le recrutement se poursuivra cette saison, avec l'ouverture de 4112 nouveaux postes, incluant des professeurs chercheurs permanents et des professeurs hospitalo-universitaires, en plus des contrats temporaires. Par ailleurs, le ministère organisera fin octobre un concours national pour les médecins résidents, avec l'ouverture de 5900 postes financiers.

Sayoud préside à Alger la conférence du lancement officiel du programme ADIL



Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud a présidé, lundi à Alger, la conférence du lancement officiel du programme d'Appui au développement local intégré "ADIL", organisée sous le thème "Pour un développement durable et une gouvernance intégrée".

La conférence s'est déroulée en présence de membres du Gouvernement, de walis, des représentants de la mission de l'Union européenne (UE)

en Algérie et de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'experts et de représentants des Collectivités locales et de la société civile.

Le programme, qui constitue le fruit d'une collaboration entre le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, l'Union européenne et le Royaume des Pays-Bas, s'inscrit dans le cadre du renforcement des efforts de l'Etat visant à promouvoir la gouvernance locale et le développement régionale durable.

M'SILA : Des logements d'urgence débloqués pour les familles en « zone rouge »

Face aux conséquences dramatiques des inondations qui ont frappé plusieurs wilayas du pays, notamment M'Sila, le ministère du Logement, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire a annoncé, ce lundi, une mesure d'urgence en faveur des familles sinistrées.

Sous la direction du ministre Mohamed Tarek Belaribi, neuf logements ont été mis à la disposition des autorités locales pour le relogement immédiat des foyers dont les habitations ont été gravement endommagées.

Inondations meurtrières

à M'Sila : Des habitations classées en « zone rouge »

Selon un communiqué officiel, cette décision a été prise à la suite d'une expertise technique approfondie menée par les ingénieurs de l'Organisme National de Contrôle Technique de la Construction (CTC), en

coordination avec la Direction du Logement et les services de la wilaya.

Les logements concernés par cette opération de relogement sont destinés aux familles dont les habitations ont été classées dans la catégorie rouge, c'est-à-dire considérées à haut risque d'effondrement après les violentes précipitations qui se sont abattues sur la région depuis le 26 septembre.

Le processus de relogement, entamé dès ce lundi matin, vise à assurer la sécurité des habitants touchés par cette catastrophe naturelle, alors que le dernier bilan humain fait état de sept morts, dont quatre enfants, dans les wilayas de M'Sila et Djelfa, selon la Protection civile.

Parmi les localités les plus touchées figure la commune de Sidi Aïssa, où deux enfants et un homme ont péri après avoir été emportés par les crues d'un

oued en furie. À Aïn Lahdjel, une autre victime a été retrouvée dimanche à Ouled Thakeb, trois jours après sa disparition.

Ces inondations, qualifiées de meurtrières, ont plongé plusieurs familles dans le désarroi et causé d'importants dégâts matériels, forçant les autorités à activer des mesures de soutien d'urgence.

Crise post-inondations : l'État débloque des logements, les responsabilités sous la loupe

Cette situation intervient malgré un dispositif préventif lancé en début de mois par les autorités publiques, censé anticiper les risques liés aux intempéries. Le plan incluait notamment l'identification des zones à risque, la réactivation des mécanismes de veille, ainsi que le nettoyage des oueds et des canaux d'évacuation.

Pourtant, l'ampleur des dégâts soulève aujourd'hui des interrogations sur l'efficacité



réelle de ces mesures sur le terrain.

Le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud, en déplacement à Sidi Aïssa dimanche, a d'ailleurs ordonné l'ouverture d'enquêtes approfondies pour établir les causes précises de ces inondations et évaluer l'application des instructions préventives données aux walis et aux services techniques.

L'initiative du ministère du Logement s'inscrit dans un effort gouvernemental global

visant à limiter l'impact de cette catastrophe sur les populations locales.

La mobilisation rapide des services de l'État, en collaboration avec la Protection civile, le CTC et les collectivités locales, illustre une volonté de répondre dans l'urgence à la détresse des sinistrés, tout en tirant les leçons d'un événement climatique dont la récurrence devient de plus en plus préoccupante.

INTEMPÉRIES À MSILA : Sayoud préside une réunion sur le suivi des effets des inondations

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a présidé, hier dimanche au Palais du gouvernement, une réunion d'encadrement avec les cadres de son département, consacrée au suivi des effets des récentes intempéries et aux moyens de prévention contre les inondations, ainsi qu'à l'évaluation de l'avancement de la mise en oeuvre de la décision présidentielle relative à la création de la compagnie aérienne Domestic Airlines, indique un communiqué du ministère.

À l'entame de la réunion, le ministre a écouté des exposés présentés par le directeur général de la Protection civile, le délégué national aux risques majeurs et le directeur de l'action territoriale et urbaine à la Direction générale des collectivités locales, ajoute le communiqué.

À cet égard, le ministre a donné des instructions pour lancer immédiatement des opérations d'inspection et d'expertise technique approfondie sous la supervision de l'Inspection générale et de la Délégation nationales aux risques majeurs (DNRM), ainsi que de l'Office national de météorologie (ONM), afin de déterminer les causes réelles des impacts

constatés.

Il a, en outre, appelé à vérifier la mise en oeuvre des mesures préventives déjà recommandées, à définir précisément les responsabilités et à faire face "avec rigueur" à toute forme de négligence ou de laxisme, soulignant la nécessité de renforcer le rôle des comités locaux de vigilance et de suivi des intempéries au niveau des wilayas.

M. Sayoud a salué "le travail héroïque des agents de la Protection civile et leur mobilisation sur le terrain pendant la période des intempéries, qui a permis de sauver de nombreuses vies", selon la même source.

Quant à la gestion locale, le ministre a rappelé l'importance d'adopter une approche prospective et proactive, en établissant un plan d'action clair dans ses objectifs et axes pour prendre en charge les questions de développement local, tout en veillant à répondre aux préoccupations soulevées par les citoyens.

S'agissant des projets stratégiques structurants, le ministre a souligné la nécessité de tenir des réunions périodiques de coordination entre les responsables des wilayas limitrophes, afin d'assurer la synergie des efforts

et d'accélérer le rythme de réalisation, permettant ainsi leur mise en service au profit des citoyens, et ce, conformément aux engagements du président de la République, notamment en ce qui concerne les stations de dessalement d'eau de mer et leur rôle dans l'amélioration qualitative de l'alimentation en eau potable.

Le ministre a également abordé les instructions du président de la République relatives au parachèvement, d'ici la fin de l'année en cours, des chantiers de numérisation.

Il a décidé, à ce titre, d'élaborer un bilan d'étape concernant les chantiers de numérisation du secteur, avec une précision rigoureuse des délais et a instruit les cadres concernés de présenter un rapport hebdomadaire permettant un suivi permanent, tout en appelant à un engagement maximal afin de concrétiser cet objectif.

Concernant le suivi de la décision présidentielle relative à la création de la compagnie aérienne Domestic Airlines, un exposé détaillé a été présenté sur l'élargissement et l'intensification du réseau des vols domestiques selon une programmation d'exploitation s'étendant jusqu'en 2026, ainsi que sur un programme d'acquisition et de renforcement



de la flotte aérienne répondant aux normes les plus élevées de sécurité et de confort, selon la même source.

L'exposé a également porté sur l'organisation de programmes de formation et de qualification au profit des pilotes et techniciens, le renforcement des services de maintenance et du soutien logistique, ainsi que le développement de services spécifiques dont le transport du personnel du secteur des hydrocarbures, outre la présentation des indicateurs opérationnels liés au nombre d'heures de vol, à la situation des employés, aux équipements, ainsi qu'aux coûts financiers relatifs à la formation et au soutien.

Au terme de la réunion, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les vols domestiques, notamment vers

les wilayas du sud, et d'assurer le transport régulier des employés du secteur des hydrocarbures ainsi que des autres secteurs.

Il a insisté sur l'importance de garantir les normes les plus élevées de sécurité et de confort, tout en préservant les emplois et en accompagnant les travailleurs dans cette nouvelle dynamique, mettant en avant la nécessité de maintenir le même rythme de travail afin de consacrer la place de la nouvelle compagnie comme acteur national de premier plan dans le transport aérien domestique.

M. Sayoud a, en outre, salué "l'engagement du PDG d'Air Algérie, de ses cadres et de ses employés, à contribuer efficacement à la mise en service de ce projet national dans un court délai, en dépit de l'ampleur des défis".

Export d'électricité via Medlink : Quelles retombées pour l'Algérie avec ce gigaprojet à 7 MDS € ?

L'Algérie, la Tunisie et l'Italie unissent leurs efforts pour réaliser l'une des plus ambitieuses interconnexions électriques de la Méditerranée.

Porté par la société italienne Zhero, le projet Medlink représente un investissement colossal de sept milliards d'euros.

Ce mégaprojet stratégique vise à créer un pont énergétique entre l'Afrique du Nord et l'Europe, avec une capacité totale de 2 gigawatts. Son objectif est double. Il s'agit à la fois d'exporter de l'électricité propre vers le marché européen et d'alimenter la consommation locale.

Le calendrier prévoit une entrée en service dès 2027, marquant une étape décisive dans la transition énergétique régionale et repositionnant l'Algérie comme un futur hub des énergies renouvelables.

Les contours de Medlink :

Un pont énergétique entre l'Afrique du Nord et l'Europe

Le projet Medlink repose sur l'installation de quatre câbles sous-marins et terrestres, chacun fonctionnant sous une tension de 525 kilovolts. Cette architecture permet une mise en service progressive et flexible, incluant une part significative dédiée aux énergies renouvelables.

Mais l'ambition ne s'arrête pas à la seule construction du réseau de transport. Le projet intègre également le développement de parcs solaires et éoliens d'une capacité combinée de 5 gigawatts,



répartis de manière égale entre l'Algérie et la Tunisie.

Une partie de cette production sera destinée à l'exportation via Medlink. Tandis que l'autre sera injectée dans les réseaux nationaux des deux pays. La phase d'ingénierie de base est achevée et les porteurs du projet s'attendent désormais à l'obtention des nombreuses autorisations nécessaires.

Sur le plan financier, l'envergure de Medlink lui a valu son inscription sur la liste des projets d'intérêt commun de l'Union européenne. Ce label facilite les procédures et ouvre droit à des financements européens. Les trois gouvernements concernés soutiennent activement l'initiative. Des institutions financières de

premier plan, comme la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) et la Banque mondiale, ont manifesté leur intérêt pour participer au financement de cette infrastructure.

Algérie :

Une stratégie énergétique intégrée avec le corridor d'hydrogène vert

Le projet Medlink ne vient pas seul. Il s'inscrit dans une stratégie plus large de diversification énergétique menée par l'Algérie. En parallèle, les discussions avancent avec l'Italie sur un autre projet structurant, le corridor Sud H2 (Corridor H2 South).

Celui-ci a pour objectif l'exportation de 1,2 million de tonnes d'hydrogène vert annuelles vers l'Italie à l'horizon 2030. La

complémentarité entre ces deux initiatives est évidente. Medlink prépare les infrastructures et consolide la coopération régionale nécessaire pour le transport futur d'hydrogène produit à partir d'énergies renouvelables.

Cette double approche positionne l'Algérie comme un partenaire central dans la future carte énergétique de l'Europe. Le pays capitalise sur ses atouts naturels, notamment son ensoleillement exceptionnel et ses vastes territoires. Pour se projeter au-delà des hydrocarbures traditionnels. La création récente d'un ministère de l'Énergie et des Énergies Renouvelables, confié à un expert du secteur, renforce cette volonté politique.

Medlink :

Les retombées économiques et géostratégiques pour la région

La concrétisation de Medlink et du corridor hydrogène représente une transformation profonde pour l'économie algérienne. Elle ouvre la perspective de créer une nouvelle source de revenus à long terme, distincte des exportations de gaz et de pétrole.

Par ailleurs, ces projets s'accompagnent de transferts de technologie et du développement de compétences locales dans les secteurs des énergies vertes, générant des opportunités d'emploi.

À l'échelle géostratégique, l'Europe y voit un levier pour sécuriser son approvisionnement énergétique et diversifier ses sources. Surtout dans un contexte de transition écologique.

Pour les pays d'Afrique du Nord, il s'agit d'une opportunité de s'intégrer plus étroitement dans une chaîne de valeur énergétique européenne durable.

Le projet Medlink dépasse la simple infrastructure technique. Il incarne une vision stratégique partagée pour faire de la Méditerranée un espace de coopération énergétique. En se positionnant résolument sur les énergies renouvelables et l'hydrogène vert, l'Algérie engage une mutation historique de son modèle économique. Ainsi, l'entrée en service de ce réseau électrique transcontinental, attendue pour 2027, marquera une étape concrète vers un système énergétique plus intégré et durable entre les deux rives de la Méditerranée.

Le Salon du commerce intra-africain devient une institution indépendante après l'édition d'Alger

La Banque africaine d'exportation et d'importation

(Afreximbank), organisatrice du Salon du commerce intra-africain (IATF), a annoncé que cet événement majeur, dont la 4e édition s'est tenue en Algérie du 4 au 10 septembre, est désormais érigé en institution indépendante. Cette nouvelle structure, baptisée Société du Salon du commerce intra-africain, aura son siège à Harare (Zimbabwe).

Selon le communiqué d'Afreximbank, cette initiative vise à pérenniser le salon, le rendre évolutif et parfaitement aligné avec la vision de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). L'objectif affiché est clair : faire du salon un levier durable d'intégration économique et commerciale en Afrique.

Un nouvel outil pour accélérer l'intégration économique

Le président du Conseil consultatif du Salon et ancien président du Nigeria, Olusegun

Obasanjo, a salué cette décision qu'il qualifie d'« ouverture d'un nouveau chapitre » pour l'IATF. Selon lui, cette évolution permettra au salon de continuer à stimuler la croissance des échanges intra-africains et de consolider sa position en tant que plus grand rassemblement commercial et d'investissement du continent.

Pour sa part, le président d'Afreximbank, Benedict Oramah, a insisté sur l'importance de cette transformation, soulignant qu'une dotation initiale de 28 millions de dollars a été approuvée pour financer la nouvelle institution. Il a également invité les gouvernements, les entreprises et les institutions financières africaines à soutenir activement cette société dans ses premières étapes.

Des retombées économiques record pour l'Algérie et l'Afrique

Le choix de Harare comme siège de la nouvelle structure

a été fait après un processus de sélection jugé « rigoureux » par Afreximbank, et validé par le Conseil consultatif du salon.

La 4e édition, organisée à Alger, a battu tous les records :

- 48,3 milliards de dollars de contrats commerciaux et accords d'investissement signés, dont 11,4 milliards en faveur de l'Algérie avec une trentaine de pays.

- La participation de 2.148 exposants et plus de 112.000 visiteurs venus de 132 pays.

- La présence de 14 chefs d'État et de gouvernement ainsi que de 6 représentants officiels.

Ces résultats dépassent largement les prévisions initiales et illustrent le rôle grandissant de l'IATF comme plateforme de référence pour la coopération économique africaine.

Vers une nouvelle ère du commerce africain

Avec cette transformation en institution indépendante, le Salon du commerce intra-africain entre dans une nouvelle ère. Il devient

IATF 2025

The AfCFTA Marketplace

PROMOTED BY



IN COLLABORATION WITH



HOSTED BY ALGERIA



un acteur à part entière de la stratégie de la ZLECAf, appelée à créer le plus vaste marché unique du monde en regroupant 1,4 milliard d'habitants.

Pour l'Algérie, qui a accueilli la 4e édition avec succès,

cet événement confirme son ambition de jouer un rôle central dans le développement du commerce continental et de renforcer son attractivité auprès des investisseurs africains et internationaux.

ANNABA / VISITE MINISTÉRIELLE**Le ministre de l'industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, en visite de travail à Annaba**R.C

Le Ministre de l'Industrie Pharmaceutique, Ouacim Kouidri, accompagné du secrétaire général de la wilaya, en charge de la gestion des affaires, Abdelhakim Fekraoui, a effectué, hier une visite de travail à Annaba et ce en présence du wali-délégué de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa", du P/APW, des autorités civile et militaire, des députés et des forces de la sécurité, du représentant

local du Médiateur de la République, des membre du Conseil de la Jeunesse ainsi que responsables de l'organe exécutif concerné. L'hôte de la wilaya s'est rendu au niveau de la commune Oued el Aneb relevant de la circonscription "Benaouda Benmostefa" pour une visite d'inspection à l'usine pharmaceutique ROVAC au cours de laquelle il lui fut présenté un exposé et une présentation technique sur l'activité de l'usine.

ANNABA:**Les services de la wilaya ont reçu un groupe de citoyens et d'activistes de la société civile**R.C

Dans le cadre de la mise en œuvre du dialogue de proximité entre administrateurs et administrés, institué tous les lundis de chaque semaine, par les pouvoirs publics, les services de l'administration ont accueilli des citoyens et des représentants de la société civile venus exposer leurs préoccupations. Hier lundi, les services de la wilaya ont reçu un groupe de citoyens et de représentants des activités de la

société civile pour écouter leurs préoccupations avec l'intention de les prendre en charge en vue d'envisager des solutions appropriées en coordination avec les différents organismes et instances institutionnelles. En résumé, la plupart des points abordés ont trait à l'urbanisme, l'amélioration des services publics, le logement, la santé ou encore divers autres aspects de la vie sociale et locale.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA"**Le wali-délégué à l'écoute des préoccupations des citoyens et des membres de la société civile**Imen.B

Dans le cadre de la politique de rapprochement de l'administration du citoyen et de la consolidation du principe de la gérance de proximité, le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" a consacré une séance d'accueil et d'écoute au profit des citoyens, des représentants de la société civile ainsi que des associations agréées. Cette rencontre a permis aux participants d'exposer un ensemble de préoccupations liées à la vie quotidienne et au développement local, parmi lesquelles figuraient des questions relatives à l'urbanisme, à l'amélioration des services publics, à l'environnement, ainsi qu'aux activités de jeunesse et de loisirs. Le wali délégué a réaffirmé, à cette



occasion, la volonté des autorités locales de prendre en charge les préoccupations légitimes des habitants dans les limites des moyens disponibles, de renforcer la coordination avec les différents services techniques

et organismes concernés afin d'accélérer la résolution des problèmes soulevés, d'encourager le rôle actif des associations et des collectifs citoyens dans l'accompagnement des actions de développement et

la sensibilisation de la population. Cette initiative témoigne de l'engagement de l'administration à établir une relation de proximité avec les citoyens et à associer les différentes parties prenantes dans la définition des priorités

locales. Elle constitue également un espace de dialogue constructif permettant de consolider la confiance entre l'administration, les citoyens et les acteurs du mouvement associatif.

ANNABA / ADMINISTRATION

Accueil et écoute des préoccupations des citoyens par le chef de daïra



Imen.B

Dans le cadre de la politique de rapprochement de l'administration du citoyen, le chef de daïra d'Annaba a supervisé, une séance d'accueil consacrée aux citoyens ainsi qu'aux représentants de la société civile. Cette rencontre s'inscrit dans une démarche visant à instituer le dialogue et à recueillir directement les préoccupations des habitants, qu'elles concernent l'urbanisme, l'amélioration des services publics ou encore divers aspects de la vie sociale et locale. Les citoyens présents ont

eu l'occasion d'exposer leurs doléances et suggestions. Les services de la daïra se sont engagés à étudier objectivement les dossiers soulevés et à rechercher des solutions adaptées, en coordination avec les services compétents et dans le respect de la réglementation en vigueur. Ce type d'initiative illustre la volonté des autorités locales de renforcer la démocratie participative, en faisant du citoyen un acteur à part entière dans la définition des priorités et le suivi des actions de développement.

ANNABA / CHETAÏBI

Sortie de terrain du chef de daïra pour le suivi des projets en cours



Imen.B

Dans le cadre de la poursuite du programme d'inspection et de suivi des projets de développement en cours de réalisation à travers l'ensemble du territoire communal, le Chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a effectué, dans la matinée d'hier, une sortie de terrain. Il était accompagné du président de l'Assemblée Populaire Communale, du vice-président chargé des travaux, du vice-président chargé de l'environnement et du cadre de vie, ainsi que du responsable de la subdivision des forêts et des chefs de services techniques concernés. L'inspection a porté sur plusieurs projets structurants et d'aménagement, à savoir le projet d'aménagement de la façade maritime. L'aménagement des VRD et des rues secondaires de la cité "Belle vue", l'installation de nouveaux poteaux d'éclairage public dans la partie restante de la rue intérieure de la même cité. La réhabilitation de la portion endommagée de cette même rue, la réalisation de murs

de soutènement sur la route interne de la cité "Belle vue". La mise en place d'un réseau d'éclairage public reliant la cité "Aïnani" à la plage Sable D'or 3, l'aménagement des caniveaux pour l'évacuation des eaux pluviales au village "El Azzla", l'aménagement de l'entrée du lotissement rural de la même localité et enfin la réalisation d'un espace de divertissement au profit des enfants du village "El Azzla". Lors de cette visite d'inspection, le chef de daïra a insisté auprès des entreprises de réalisation, chacune dans son domaine de compétence, sur la nécessité de renforcer le rythme des travaux, de respecter scrupuleusement les normes techniques en vigueur, et de livrer les projets dans les délais contractuels impartis. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique visant à améliorer le cadre de vie des habitants, à moderniser les infrastructures locales et à répondre aux attentes des citoyens de la commune de Chetaïbi.

ANNABA / SÉRAÏDI

Démolition des constructions illicites à Bougantas et relogement des familles



S.Y

À Bougantas, dans la commune de Séraïdi, une vaste opération de démolition des constructions illicites a été opérée, suivie du relogement des familles concernées vers des habitations décentes. L'opération, qui s'inscrit dans la lutte contre l'habitat précaire, s'est déroulée sous la supervision du président de l'Assemblée populaire communale de Séraïdi, en coordination avec l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), le vice-président chargé de l'environnement, les services de la gendarmerie nationale ainsi que les équipes techniques mobilisées sur

le terrain. Les familles installées depuis plusieurs années dans des bâtisses précaires ont ainsi été transférées vers des logements plus confortables et conformes aux normes de décence, mettant fin à une situation marquée par l'insalubrité et l'insécurité. Les autorités locales ont salué le bon déroulement de l'opération, réalisée dans le calme et avec l'adhésion des habitants concernés. Elles ont rappelé que ce type d'initiatives vise non seulement à améliorer le cadre de vie des citoyens, mais aussi à préserver l'environnement et à mettre un terme à l'expansion de l'habitat anarchique dans la région.

ANNABA / DSA

Préparation rigoureuse de la campagne de labour et de semis 2025/2026



S.Y

La direction des services agricoles de la wilaya d'Annaba a tenu, hier dimanche, une réunion de concertation consacrée aux préparatifs de la campagne de labour et de semis pour la saison 2025/2026. La rencontre, présidée par madame Chenaz Amira Zaidi, directrice des services agricoles, a réuni les représentants de la chambre d'agriculture, de l'Union nationale des paysans algériens, du BADR, de la Caisse régionale de coopération agricole, ainsi que des responsables techniques et professionnels du secteur. Les échanges ont porté sur la mise en œuvre des directives ministérielles

annoncées par le ministre de l'agriculture et du développement rural, Yacine Mehdi Oualid, le 24 septembre dernier. Parmi les priorités figurent la modernisation du système national d'information agricole, l'amélioration des capacités de stockage, la disponibilité des semences et intrants, et la protection du couvert végétal. Un accent particulier a été mis sur la nécessité d'accroître la production de blé dur et d'orge, avec un accompagnement rapproché des agriculteurs par des sorties de terrain. La réunion s'est conclue par un appel à l'application rigoureuse des instructions ministérielles afin d'assurer la réussite de la campagne agricole 2025/2026.

ANNABA / EL BOUNI :

Arrestation de deux suspects pour diffusion de contenus portant atteinte aux bonnes mœurs

Imen.B
 Dans le cadre de la lutte contre les crimes cybernétiques, les services de la Sûreté de daïra El Bouni, relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba, ont procédé récemment à l'arrestation de deux personnes, un homme et une femme, suspectés dans une affaire de diffusion de contenu à caractère immoral via les réseaux

sociaux, en particulier sur la plateforme Facebook. L'affaire a éclaté suite à la détection, par les services compétents, d'une vidéo à caractère immoral publiée sur un compte Facebook personnel. Immédiatement, et sous la supervision du parquet territorialement compétent, une enquête a été ouverte par les services de la police judiciaire, en coordination étroite avec

la brigade spécialisée dans la lutte contre la cybercriminalité. Les investigations menées ont permis de remonter jusqu'aux auteurs présumés, âgés respectivement de 28 et 32 ans, et de les interpellés. Lors de cette opération, le téléphone portable utilisé pour la publication du contenu litigieux a été saisi comme preuve matérielle. Après l'accomplissement de toutes les

procédures légales nécessaires, les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, afin de répondre de leurs actes conformément aux dispositions légales en vigueur. Cette opération s'inscrit dans la stratégie des services de sécurité visant à protéger la société contre les dérives liées à l'utilisation abusive des nouvelles



technologies et à garantir un cyberspace sécurisé, exempt de tout contenu portant atteinte aux bonnes mœurs et à l'ordre public. La Sûreté de wilaya d'Annaba réitère son appel aux citoyens pour une utilisation responsable d'Internet et des réseaux sociaux, et encourage la collaboration de tous en signalant tout contenu suspect ou illicite.

ANNABA / SÛRETÉ URBAINE :

Vaste opération policière contre la criminalité et le trafic de stupéfiants

S.Y
 La sûreté de wilaya d'Annaba a mené, les 22 et 25 septembre 2025, une série d'opérations de grande envergure visant à renforcer la sécurité publique et à lutter contre la criminalité sous toutes ses formes. Ces descentes, organisées dans plusieurs cités et

artères de la ville, ont permis le contrôle de 236 personnes ainsi que la vérification de 102 motos. Le bilan fait état de 23 individus arrêtés pour des affaires liées à la détention et la consommation de stupéfiants et de substances psychotropes en vue de leur commercialisation. Par ailleurs, 42 personnes faisant l'objet de mandats de recherche émis par

la justice ont été interpellées. Les opérations ont également conduit à l'arrestation de quatre individus porteurs d'armes blanches prohibées sans motif légitime, d'un autre suspect impliqué dans le vol d'un téléphone portable, et de deux personnes exerçant une activité commerciale sans autorisation. Du côté de la circulation routière, les services

de la police ont dressé 16 contraventions et procédé à la mise en fourrière de deux motos. Dans le même temps, les éléments de la 4ème sûreté urbaine ont mis fin aux agissements de deux individus impliqués dans le trafic de substances psychotropes et porteurs d'armes blanches, tout en saisissant une somme d'argent issue de cette activité illicite.



La 5ème sûreté urbaine de son côté, a procédé à l'arrestation d'un récidiviste de 24 ans pris en flagrant délit de revente de deux pompes à eau volées. Enfin, les agents de la 1ère sûreté urbaine ont appréhendé un homme de 31 ans, déjà connu de la justice, soupçonné dans deux affaires distinctes de vol de téléphones portables.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan des accidents de la route enregistrés au cours des dernières 24 heures

Imen.B
 Au cours des dernières 24 heures, la direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a fait état de cinq (05) accidents de la circulation survenus au

cours des dernières 24 heures, à travers différents axes routiers du territoire de la wilaya. Ces accidents ont provoqué des blessures de gravité variable à sept (07) personnes, âgées entre 24 et 73 ans. Les victimes ont bénéficié des premiers soins sur

place avant d'être évacuées vers les structures hospitalières les plus proches pour une meilleure prise en charge médicale. La protection civile rappelle aux usagers de la route l'importance du respect du code de la route et de la vigilance permanente au

volant. Elle insiste également sur la nécessité d'assurer une maintenance régulière des véhicules, notamment le contrôle de l'état des freins La vérification des pneus. Le bon fonctionnement des feux de signalisation et d'éclairage.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan hebdomadaire: 787 interventions dont 412 opérations d'évacuation et d'assistance médicale

S.Y
 La Direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a annoncé avoir enregistré, du 21 au 27 septembre 2025, un total de 787 interventions sur l'ensemble du territoire. Ces opérations ont

concerné aussi bien l'assistance aux personnes que la lutte contre les incendies et la gestion des accidents de la route. Durant cette période, les secours ont pris en charge 415 personnes à la suite de 412 opérations d'évacuation et d'assistance médicale, avant de les transférer

vers les différentes structures hospitalières. Les routes de la wilaya ont par ailleurs été le théâtre de 27 accidents de la circulation, qui ont fait 40 blessés secourus et évacués par les équipes d'intervention. Les sapeurs-pompiers ont également dû faire face à 52 incendies,

principalement liés à des installations électriques et à des feux de broussaille. Tous ont été rapidement maîtrisés, cependant un homme a été blessé et conduit à l'hôpital. En parallèle, 181 autres opérations de secours et d'assistance face à divers dangers ont été enregistrées, confirmant

l'intensité de l'activité des unités de la protection civile au cours de la semaine.

Par ce bilan, la protection civile d'Annaba met en lumière l'importance de ses missions quotidiennes, destinées à préserver la sécurité des citoyens et de leurs biens.

ANNABA / EL HADJAR :

Campagne de nettoyage et mobilisation pour un cadre de vie plus salubre

S.Y
 Les équipes de la commune d'El Hadjar ont mené une vaste opération de nettoyage, en application des recommandations du chef

de daïra et sous la supervision du président de l'Assemblée populaire communale par intérim, avec la participation du vice-président chargé de l'environnement. L'intervention,

assurée par les ouvriers de la régie communale, a concerné plusieurs points stratégiques, notamment la place publique située face au siège de l'Office national des céréales sèches à l'entrée de la cité

"Atoui Salah", ainsi que la cité du "20 Août 1955". Les travaux ont porté sur l'enlèvement des ordures, la taille des arbres et le ramassage des feuilles mortes. Cette initiative s'inscrit dans

la continuité des efforts visant à améliorer l'hygiène urbaine et à offrir aux habitants un cadre de vie plus agréable. Les autorités locales rappellent que ces actions ne peuvent atteindre pleinement leurs objectifs qu'avec la contribution de tous les citoyens, soulignant que « la propreté est l'affaire de chacun ». Les opérations de nettoyage se poursuivront dans d'autres quartiers de la commune dans les prochains jours.

Typhon Bualoi

Plusieurs dizaines de morts au Vietnam et aux Philippines

Après avoir frappé les Philippines en fin de semaine dernière, Bualoi a touché terre, dimanche soir, au Vietnam. Le typhon s'est depuis affaibli et se dirige désormais vers le Laos, selon le monde fr.

Le bilan du typhon Bualoi s'est alourdi, lundi 29 septembre. La protection civile des Philippines annonce désormais recenser 24 victimes plusieurs jours après son passage, quand le Vietnam, où le typhon a poursuivi sa route, fait état d'au moins 11 morts.

Après avoir frappé les Philippines en fin de semaine dernière, Bualoi a touché terre, dimanche soir, au Vietnam, générant des vents de 130 kilomètres/heure. Le typhon s'est depuis affaibli en se dirigeant vers le Laos voisin.

Au Vietnam, les images publiées par l'Agence France-Presse (AFP) montrent les toits en tôle arrachés et des débris domestiques éparpillés dans les rues inondées de la province côtière de Nghe An. « Le vent a emporté mon toit dans les airs, puis il est retombé, détruisant



tout. J'ai dû me couvrir la tête et me précipiter chez mon voisin pour me mettre en sécurité », a témoigné Trinh Thi Le, 71 ans, résidente de la province centrale de Quang Tri, auprès du journal officiel Tuoi Tre. Parmi les 11 personnes décédées au Vietnam, au moins neuf ont été tuées au passage d'une tornade provoquée par le typhon qui a balayé la province de Ninh Binh et deux autres dans les provinces de Thanh Hoa et Hué, ont précisé, lundi, les autorités chargées des

catastrophes naturelles. Une vingtaine de personnes sont portées disparues, ont-elles ajouté. Parmi elles, neuf étaient à bord de leur bateau de pêche perdu en mer, dimanche soir, a précisé la police. Aux Philippines, le typhon a fait dix morts dans la province de Biliran, neuf dans la province de Masbate, quatre dans la province de Samar et un dans la province de Leyte du Sud, a détaillé, lundi, le directeur adjoint du Bureau de la protection civile de l'archipel,

Rafaelito Alejandro. La plupart se sont noyés ou ont été frappés par des chutes de débris, a-t-il ajouté, en annonçant doubler le bilan, qui s'élevait jusqu'ici à 11 morts au total. Quelque 400 000 résidents philippins avaient été sommés d'évacuer en prévision de la tempête.

Dixième tempête à frapper le Vietnam

« Ces derniers jours, un typhon d'une force exceptionnelle a frappé plusieurs territoires asiatiques (...). Je suis près des populations touchées, en particulier les plus pauvres », a déclaré, dimanche, le pape Léon XIV, lors de la messe au Vatican, appelant à la « solidarité ». Plus de 53 000 personnes avaient été évacuées vers des écoles et des centres médicaux transformés en abris temporaires avant que Bualoi ne frappe le Vietnam, d'après le ministère. Quatre aéroports nationaux et une partie de l'autoroute nationale ont été fermés, lundi. Plus de 180 vols ont été annulés ou retardés, ont annoncé les autorités aéroportuaires. Certaines parties de la province

côtière de Nghe An et de celle, centrale, de Ha Tinh, connue pour son activité sidérurgique, ont été privées d'électricité, et les écoles ont été fermées dans les régions touchées.

Bualoi est la dixième tempête à frapper le Vietnam cette année. 175 personnes avaient été tuées ou portées disparues à la suite de catastrophes naturelles entre janvier et août de cette année, selon le Bureau général des statistiques (GSO). Le montant total des dégâts s'élève à environ 316 millions d'euros, soit près du triple du montant enregistré pour la même période en 2024, a précisé le GSO. Chaque année, au moins vingt tempêtes ou typhons frappent les Philippines ou s'en approchent, les régions les plus pauvres du pays étant généralement les plus durement touchées. Selon les scientifiques, le changement climatique provoque des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et plus intenses partout dans le monde.

En Asie, la génération Z à l'assaut des vieilles élites politiques

Sri Lanka, Bangladesh, Népal... Depuis 2022, une série de révoltes est menée par une jeunesse désireuse de ruptures radicales, avec un dénominateur commun : le ras-le-bol face à la corruption et aux privilèges que s'arrogent les hommes politiques, selon le monde fr.

Sri Lanka, Bangladesh, Népal, depuis 2022, un « tsunami politique » balaie l'Asie du Sud. L'embrasement, les 8 et 9 septembre, à Katmandou, de la génération Z, les « zoomers »

hyperconnectés, nés entre 1997 et 2012, constitue le dernier épisode d'une série de révoltes menées par une jeunesse désireuse de ruptures radicales qui menace désormais de s'étendre à l'Indonésie et aux Philippines.

En trois ans, trois gouvernements ont chuté sous l'assaut de la rue, avec une accélération spectaculaire des événements. Il a fallu cinq mois, en 2022, aux jeunes Sri-Lankais pour éjecter le clan Rajapaksa qui dirigeait le pays depuis plusieurs décennies, six

semaines, en 2024, aux Bangladais pour chasser Sheikh Hasina, 76 ans à l'époque, au pouvoir depuis plus de quinze ans, et seulement deux jours à la génération Z népalaise en septembre 2025 pour mettre fin au gouvernement du communiste Khadga Prasad Sharma Oli, 73 ans. Le Pakistan, en mai 2023, et la Birmanie, début 2021, auraient pu rejoindre la liste des « printemps asiatiques » si, dans les deux cas, les militaires extrêmement puissants n'avaient réprimé.



Nucléaire iranien

Après l'ONU, l'Union européenne confirme avoir rétabli les sanctions contre l'Iran

Ces sanctions ciblent les entreprises, les entités et les individus qui contribuent directement ou indirectement au programme nucléaire iranien ou au développement de missiles balistiques, selon le monde fr.

L'Union européenne a confirmé, lundi 29 septembre, avoir rétabli les sanctions contre l'Iran après une décision en ce sens des Nations unies, à la suite du désaccord entre les Occidentaux et Téhéran sur son programme nucléaire.

Les Vingt-Sept ont décidé de « réimposer un certain nombre de mesures restrictives en relation avec les activités de prolifération



nucléaire de l'Iran », a affirmé, lundi, un communiqué du conseil des ministres de l'Union

européenne. Cette décision a été prise conformément à la réintroduction des sanctions contre

l'Iran, décidées samedi soir par Conseil de sécurité des Nations unies.

Ces sanctions ciblent les entreprises, les entités et les individus qui contribuent directement ou indirectement au programme nucléaire iranien ou au développement de missiles balistiques, parce qu'ils fournissent les équipements nécessaires, le savoir-faire ou le financement.

« Injustifiable » pour l'Iran

Les sanctions européennes comprennent celles décidées par l'ONU, mais aussi d'autres mesures mises en œuvre par les Vingt-Sept, comme le gel des

avoirs de la banque centrale iranienne ou plusieurs sanctions commerciales ou économiques. L'Iran a dénoncé dimanche comme « injustifiable » le rétablissement de ces sanctions.

Faute d'un accord avec l'Iran, le mécanisme de rétablissement des sanctions, dit « snapback », activé le 28 août par le groupe E3 (qui rassemble l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni), s'est enclenché dans la nuit de samedi à dimanche. Cela réactive les dispositions antérieures qui avaient été suspendues avec l'accord sur le nucléaire de 2015, connu sous l'acronyme JCPOA.

ÉLECTIONS EN MOLDAVIE: Le PAS pro-européen remporte les législatives

Après dépouillement de 99,52% des suffrages, le Parti d'action et de solidarité (PAS) pro-européen, au pouvoir en Moldavie, a remporté les élections législatives organisées dimanche 28 septembre avec un score de plus de 50%, selon la Commission électorale. Le Bloc patriotique pro-russe est pour sa part crédité de 24,26% des suffrages, selon RFI.

Plus de la moitié des électeurs moldaves ont voté dimanche 28 septembre pour désigner leurs députés, selon la Commission électorale. Le Parti d'action et de solidarité (PAS), pro-européen, a remporté le scrutin avec plus de 50% des voix. Selon les projections, le PAS pourrait

conserver sa majorité absolue au Parlement avec 55 sièges sur 101. Il en détenait 63 dans l'assemblée sortante.

Il devance le Bloc patriotique, pro-russe, qui affiche un score de 24,26% et dont l'un des dirigeants, l'ancien président Igor Dodon (2016-2020), a revendiqué la victoire et appelé à une manifestation lundi dans la capitale.

Un peu plus de 52% des électeurs moldaves ont pris part à ce scrutin où ils devaient trancher entre la poursuite du rapprochement avec l'Union européenne ou un retour dans le giron russe. Le PAS a limité plus qu'attendu son recul par rapport aux législatives de 2021, où il avait recueilli 52,8% des voix contre 27,2%

pour le Bloc des socialistes et communistes d'Igor Dodon.

Un Moldave sympathisant du PAS regarde sur son téléphone les résultats des élections législatives. Adhérer à l'Union européenne est un rêve pour ces militants. Vassili, retraité, souhaite surtout que cela aide au développement économique de la Moldavie. « Nous attendons du nouveau gouvernement une amélioration du niveau de vie dans la société. Avec nos partenaires et l'Union européenne, nous espérons faire des pas concrets, nous développer progressivement pour l'avenir de nos enfants et nos petits enfants », explique le Moldave. Max, lui, se réjouit que les partis pro-russes n'aient pas remporté ces élections. « La Russie nous fait



peur, car elle a attaqué l'Ukraine. Des civils, des enfants, des gens innocents meurent, même pendant nos élections, il y a eu des attaques », s'inquiète-t-il. La campagne électorale a été

marquée par des ingérences russes. Des tentatives d'intimidation ont également eu lieu durant le scrutin, selon la Commission électorale, mais elles n'ont pas entravé les opérations de vote.

TYPHON BUALOI: Plusieurs dizaines de morts au Vietnam et aux Philippines

Le bilan de Bualoi s'alourdit lundi, la protection civile des Philippines annonçant désormais recenser 24 victimes plusieurs jours après son passage, quand le typhon, où le typhon a poursuivi sa route, fait état d'au moins 11 morts, selon RFI.

Après avoir frappé les Philippines en fin de semaine dernière, Bualoi a touché terre dimanche soir au Vietnam - la dixième à frapper le pays cette année - vers 16 TU, générant des vents de 130 km/h. Le typhon s'est depuis affaibli en se dirigeant vers le Laos voisin. Parmi les personnes décédées, au moins neuf ont été tuées par une tornade provoquée par le typhon qui a balayé la province de Ninh Binh, au nord du pays,



et deux autres dans les provinces de Thanh Hoa (nord) et Hue (centre), ont précisé les autorités en charge des catastrophes naturelles. Les provinces et villes touchées ont évacué plus de 28 500 personnes, une

vingtaine de personnes sont portées disparues.

Un typhon « d'une très forte intensité »

Plus de 53 000 personnes avaient été évacuées vers des écoles et des centres

médicaux transformés en abris temporaires, dont plus de 15 000 habitants de Ha Tinh, dans la région sidérurgique du pays, avant que Bualoi ne frappe le Vietnam. Près de 117 000 militaires ont été mobilisés. Quatre aéroports nationaux ont fermé et tous les bateaux de pêche se trouvant sur la trajectoire du typhon ont été rappelés au port. Aux Philippines, le typhon a fait dix morts dans la province de Biliran, neuf dans la province de Masbate, quatre dans la province de Samar et un dans la province de Leyte du Sud, a détaillé lundi le directeur adjoint du Bureau de la protection civile de l'archipel, Rafaelito Alejandro. La plupart s'est noyée ou a été frappée par des chutes de débris, a-t-il

ajouté en annonçant doubler le bilan qui s'élevait jusqu'ici à 11 morts au total. Quelque 400 000 résidents philippins avaient été sommés d'évacuer en prévision de la tempête.

Les scientifiques estiment que le changement climatique causé par l'activité humaine provoque des phénomènes météorologiques plus intenses et imprévisibles, augmentant le risque d'inondations et de tempêtes destructrices, en particulier dans les tropiques. Plus de 100 personnes ont été tuées ou sont portées disparues au Vietnam en raison de catastrophes naturelles au cours des sept premiers mois de 2025, selon le ministère de l'Agriculture. Les pertes économiques ont été estimées à 21 millions de dollars.

SYRIE: Début de la campagne éclair pour la désignation de l'Assemblée du peuple transitoire

Après plus de quatorze années de guerre et un demi-siècle de dictature, un scrutin inédit doit se tenir ce samedi 4 octobre pour constituer une Assemblée du peuple transitoire de 210 parlementaires, un tiers nommé par le président par intérim, Ahmed Al-Charaa, le reste par des collèges électoraux désignés par l'État. Un scrutin indirect, qui désarçonne par sa complexité et son manque de transparence. Ce qui n'enlève rien à l'engouement des candidats, pour qui s'ouvre, ce lundi 29 septembre, une

semaine de campagne éclair, selon RFI.

Après plus d'un demi-siècle de vie politique en berne, la plupart des candidats se présentent ici de manière indépendante, sans parti ni couleur politique. Des professeurs, des artisans, d'anciens opposants, mais aussi des combattants. « J'ai pris les armes, grâce à Dieu, je faisais partie des rebelles. Abu Alfidaa, mon nom de guerre, est bien connu ici. Ma douleur est immense. La reconstruction de cette patrie est notre responsabilité à tous, nous, enfants de la Syrie », témoigne

ce Syrien.

Les candidatures seront étudiées cette semaine et sélectionnées dans chaque province par un collège électoral. L'objectif, disent-ils, est d'obtenir un panel représentatif de la diversité ethnique et religieuse du pays. « Nous avons quelques difficultés concernant les femmes. Nous avons mis en place un quota de 20%, mais nous n'avons pas trouvé le nombre de candidates suffisantes. Nous espérons plus de candidatures », déplore Lara Aizouqi, membre du haut comité électoral, chargée de superviser



le scrutin. Le président par intérim, Ahmed Al-Charaa, devra ensuite nommer à son tour le dernier

tiers des parlementaires. Ce qui fait craindre une mainmise de l'exécutif sur la nouvelle assemblée.

EN :

Belghali et Chergui les nouvelles têtes

Après le stage de septembre, Vladimir Petkovic a été très critiqué sur ses choix de joueurs. Secoué par une campagne hostile sans précédent, le coach national, pour calmer la rue algérienne visiblement déçue par le faible niveau affiché certains jours lors de ce stage, promet d'apporter un peu de fraîcheur à son effectif. Avant la publication de la prochaine liste ce jeudi pour les deux matchs contre la Somalie le 9 octobre à Oran et l'Ouganda le 14 du même mois à Tizi Ouzou, les spéculations sur cette liste vont bon train. Dans l'entourage de la sélection nationale, bien que Vladimir Petkovic préfère garder le suspense à propos de cette liste, des noms de nouvelles têtes qui vont débarquer dans le groupe commencent à sortir. Comme le veut la réglementation, avant d'arrêter la liste définitive, l'entraîneur

national établit une liste élargie qui comprend 49 noms. Celle-ci, d'après nos informations, comprend des éléments qui n'ont jamais porté le maillot national. On citera entre autres ceux de Lucas Zidane (Granada), Samir Chergui ou Rafik Belghali (Hellas Vérone) et Mehdi Dorval (Bari)... Toutefois, d'après une source crédible, deux éléments sont presque sûrs de figurer dans la liste définitive. Il s'agit de Rafik Belghali et Samir Chergui (Paris FC). Le premier évolue au poste de latéral droit, le second est un défenseur axial. Ce dimanche, les deux futurs capés de l'EN avaient un match à disputer avec leurs clubs respectifs, tandis que Belghali était titulaire face à l'AS Rome. Malgré la défaite concédée par Hellas Vérone 2/0, Belghali a fourni une prestation honorable. Quant à Samir Chergui, il était sur le banc pour le match OGC



Nice-Paris FC 1/1, il n'est pas entré en cours de cette rencontre.

Benrahma, un problème de mental

En convoquant de nouveaux joueurs pour le stage d'octobre, Petkovic va écarter des éléments qui n'ont pas donné satisfaction en septembre, et Saïd Benrahma serait des "écartés", assure-t-on dans le proche entourage

de la sélection. D'après nos investigations, l'actuel attaquant de Neom SC serait fragilisé par la campagne hostile dont il fait l'objet depuis un bon moment. Faute d'un mental solide sans doute, il a comme on dit carrément flanché et cela était perceptible dans son attitude en septembre. "Il est paru, nous souffle un proche de la sélection,

démoralisé par les critiques, cela s'est répercuté sur son rendement qui n'était pas bon face à la Guinée." Affecté donc et en perte de confiance, Benrahma a vu son jeu faiblir, d'où la probable décision de Vladimir Petkovic de ne pas inclure son nom dans la liste d'octobre. Par ailleurs, toujours à propos de Benrahma, même en club, il subit un acharnement incompréhensible. En effet, de fausses informations ont été publiées ces derniers jours sur son avenir à Neom SC, allant jusqu'à affirmer que Christophe Galtier, son entraîneur, l'aurait écarté définitivement de l'équipe et l'aurait mis dans la liste des libérés cet hiver. Contrairement à ce qui est propagé ici et là, Benrahma jouit toujours de la confiance de Galtier. Pour preuve, ce samedi, il était titulaire face à Al-Riyadh, il a joué l'intégralité de ce match lors duquel il a délivré une passe décisive.

EN / Matches d'octobre :

La vérité sur la "rumeur" Zinedine Zidane

La rumeur faisant état de la possible présence de Zinedine Zidane et sa famille à Oran pour la première de son fils Luca avec les Verts a cristallisé les discussions sur les réseaux sociaux, dimanche. Zinedine Zidane en Algérie, près de 20 ans après sa visite "d'État" de 2006, serait un événement en soi. D'autant que les circonstances sont réunies avec la très possible convocation de son fils, Luca Zidane, pour honorer ses deux premières sélections avec l'Algérie, à l'occasion des matches face à la Somalie et l'Ouganda (9-14 octobre).

Et quand on sait qu'il y a possiblement une qualification au Mondial 2026 à fêter, toutes les conditions sont réunies pour qu'une méga star planétaire du rang de Zinedine Zidane soit présente. Cependant, selon des sources sûres que la Gazette du Fennec a interrogées à ce propos, aucune visite de Zinedine Zidane n'est en préparation au niveau de la Fédération algérienne de football (FAF).

Si la présence de Luca Zidane pour les deux matches d'octobre se confirme, celle de sa famille, encore moins celle de son illustre père, n'est pas à l'ordre du jour.



Luca Zidane impérial, élu homme du match



Dimanche soir, à l'Estadio El Alcoraz, Luca Zidane a réalisé une prestation héroïque qui a permis à Grenade de décrocher sa première victoire de la saison. Face à Huesca, le portier algérien a été impérial du début à la fin, s'illustrant par des interventions décisives et une assurance qui ont rassuré toute sa défense. Après l'ouverture du score de son équipe à la 24^e minute, Zidane a multiplié les parades, dont une intervention spectaculaire qui restera sans doute comme l'image du match. Ses passes précises, ses sorties parfaitement maîtrisées et ses arrêts

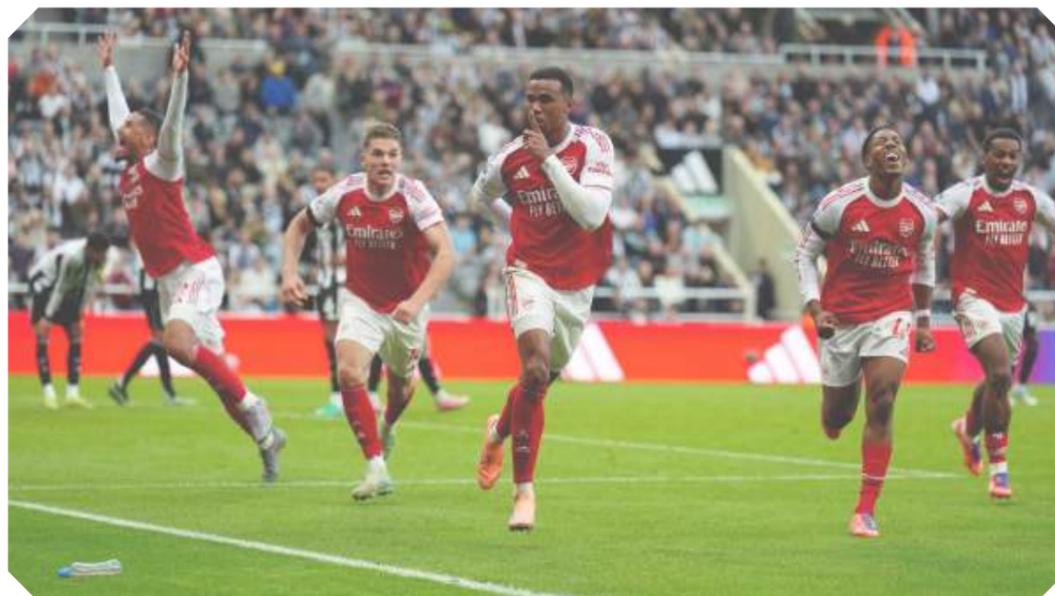
pleins de sérénité ont fait de lui le grand artisan du succès andalou. Récompensé d'une excellente note de 8,8/10 par le site spécialisé Sofascore, Luca Zidane a logiquement été désigné homme du match. Au terme de la 7^{ème} journée de La Liga 2, Grenade reste lanterne rouge au classement, mais ce succès pourrait marquer un tournant après un début de saison catastrophique. Encore un match attend Luca Zidane (27 ans) avant la trêve internationale d'octobre, où il pourrait enfin célébrer sa première convocation avec l'équipe nationale d'Algérie, voire vivre un baptême de feu sous le maillot des Fennecs.

Arsenal a convaincu tout le monde

Deuxième de Premier League lors des trois dernières saisons, Arsenal fait tout pour décoller son étiquette d'éternel looser. Après un mercato estival très dense, il a prouvé dimanche face à Newcastle que cette saison était différente, avec une victoire arrachée au bout du temps additionnel.

Et si la chance du gagnant avait changé de camp ? Liverpool, qui avait gagné 5 rencontres sur le gong depuis le début de saison et pensait refaire le coup à Crystal Palace avec une égalisation tardive, s'est finalement incliné sur un but dans le temps additionnel, pour sa première défaite de la saison. Le champion en titre tombé, Arsenal avait une belle occasion de se rapprocher au classement. Et pour une fois et malgré des événements contraires (un penalty non sifflé pour une faute sur Gyökeres), les Gunners ont réussi à accrocher la victoire au bout du chrono sur la pelouse de Newcastle, qui ne lui réussit guère généralement. Ces destins croisés semblent convaincre l'Angleterre que c'est peut-être bel et bien l'année d'Arsenal.

« Il y a une semaine, le verre était



à moitié vide, maintenant il est plus qu'à moitié plein. Liverpool perd, Arsenal gagne de manière époustouflante. Ils le méritent, c'était la meilleure équipe de football. Arteta a fait de très bons remplacements, il a débuté avec une équipe solide. Cela leur donnera une grande confiance », a par exemple exposé Gary Neville, le consultant de Sky Sports. C'est effectivement l'un des points clés de la victoire face à Newcastle, qui montre le bon travail réalisé durant le mercato estival. Arteta a démarré

la rencontre avec 4 recrues alignées (Mosquera, Zubimendi, Eze, Gyökeres), et les 5 entrants en cours de match étaient, ou sont toujours pour certains, des titulaires en puissance la saison passée (Saliba, Martinelli, Merino, Ødegaard, Lewis-Skelly).

Considéré comme les futurs vainqueurs

La force de frappe des Gunners est impressionnante, et on ne parle même pas là du coup de poing asséné par Gabriel à Nick Woltemade qui aurait

pu lui valoir un carton rouge. La chance s'en mêle, puisque c'est ce même Gabriel, pas pris par la patrouille, qui a donné l'avantage à son équipe dans le temps additionnel, de la tête. Le défenseur central brésilien aurait même pu concéder un penalty alors que le score était de 1-1. Du caractère, un effectif solide, un soupçon de chance, et voilà Arsenal de nouveau considéré comme un réel prétendant au titre. « La crédibilité d'Arsenal a de nouveau été remise en

question. Cette fois, ils avaient les réponses », écrit ainsi The Athletic.

« Quelle différence en une semaine ! Mikel Arteta a levé le pied contre Newcastle après avoir été largement critiqué pour sa prudence face à Manchester City, et cela a porté ses fruits pour l'entraîneur d'Arsenal, puisque son équipe a remporté le genre de match que seuls les champions peuvent remporter », assure Sky Sports. Avec un Eze titulaire au milieu pour la première fois avec Arsenal en Premier League, Mikel Arteta a en effet répondu aux critiques sur son manque d'audace. Surtout, il se retrouve aujourd'hui 2e, à 2 points seulement de Liverpool, malgré un calendrier sacrément relevé (déplacements à Manchester United, Liverpool et Newcastle, réception de Manchester City). Vu le programme, Arsenal aurait pu perdre plus de plumes, mais il s'en est bien sorti. La preuve, le « super-ordinateur » qui calcule les chances de titre journée après journée, place désormais le club londonien comme futur champion d'Angleterre, avec 6 points d'avance sur Liverpool. Il n'y a plus qu'à.

OM :

Roberto De Zerbi vole au secours d'Amine Gouiri

Homme fort de l'Olympique de Marseille en seconde partie de saison dernière, Amine Gouiri est en panne sèche. Le buteur de 25 ans n'a toujours pas été décisif en six matches disputés et subit la concurrence de Pierre-Emerick Aubameyang. Néanmoins, son coach Roberto De Zerbi continue de le soutenir.

Arrivé du Stade Rennais en janvier dernier, Amine Gouiri (25 ans) avait vécu des premiers mois idylliques à l'Olympique de Marseille. Avec 10 buts et 3 passes décisives en 14 rencontres, le natif de Bourgoin-Jallieu avait crevé l'écran et participé pleinement à la qualification des Phocéens à la Ligue des Champions en obtenant la deuxième place. Cette fois, en revanche, c'est plus compliqué pour l'international algérien qui n'a toujours pas marqué après 6 rencontres. Muet depuis le 10 mai dernier et un succès 3-1 contre Le Havre, Amine Gouiri est à la recherche de sa meilleure forme.

Surtout que cette année la concurrence est différente. Exit Neal Maupay qui est dans le loft, Pierre-Emerick Aubameyang (36 ans) est revenu à l'OM après un an en Arabie saoudite à Al-Qadsiah. Et le Gabonais fait parler la

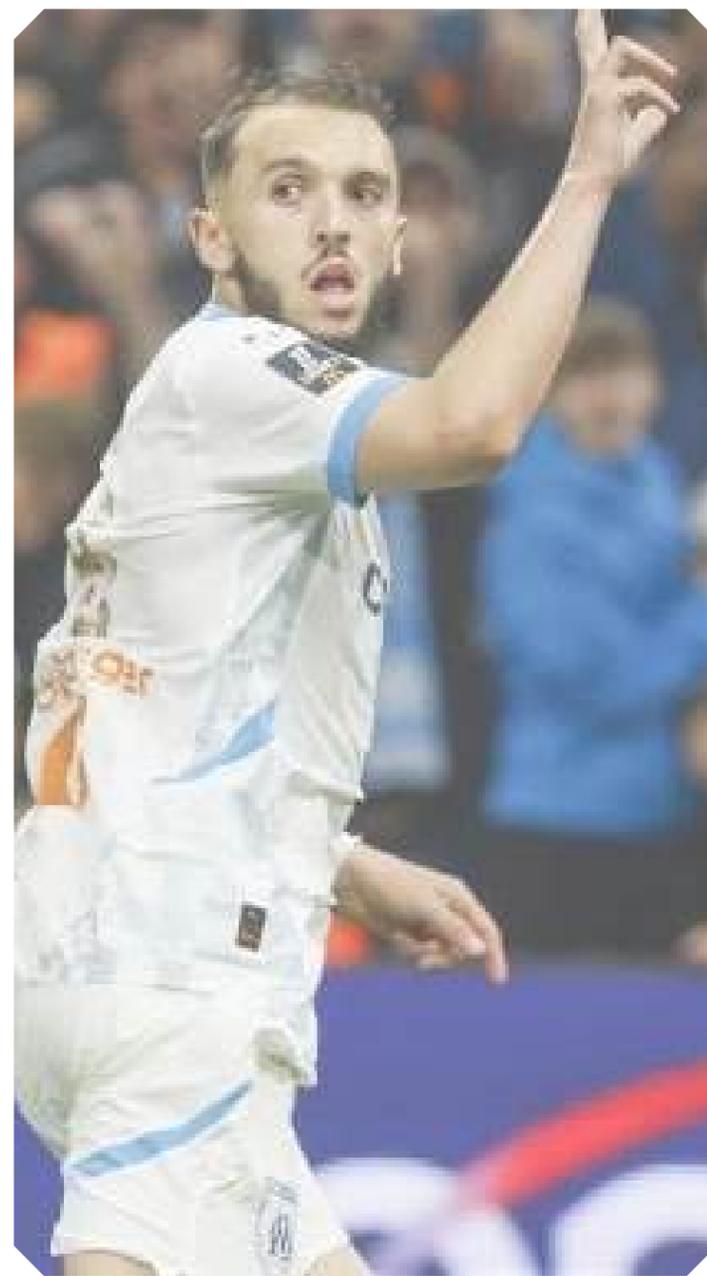
poudre puisqu'il compte 3 buts et 1 passe décisive en 6 matches disputés. Une comparaison qui fait mal à Amine Gouiri qui a pourtant débuté lors de 4 rencontres sur 7 possibles. Ce vendredi, le scénario a même été terrible pour lui puisqu'il a manqué deux grosses occasions contre Strasbourg (victoire 2-1) alors que Pierre-Emerick Aubameyang a marqué peu après son entrée en jeu. Une phase difficile pour Amine Gouiri qui est néanmoins soutenu par son coach.

Roberto De Zerbi défend Amine Gouiri

En conférence de presse, Roberto De Zerbi a affirmé qu'il était content de ses deux attaquants et qu'il apprécie cette rotation entre deux profils différents : « la finalité c'est que tout le monde doit apporter sa contribution à l'équipe. Aubameyang a allongé le jeu et a été déterminant contre le PSG en conservant des ballons. Il est rentré contre Strasbourg et a marqué et aidé l'équipe comme Gouiri. Certains le critique, je lui ai dit « Amine tu ne dois pas te préoccuper des critiques, car tu ne marques pas, nous on t'aime tous ici et d'après nous tu as fait un super match contre Strasbourg » Bien sûr le numéro 9 doit marquer et il a manqué deux occasions de but, mais il a aussi défendu, aidé l'équipe,

s'est battu, les buts vont venir. »

L'ancien coach de Sassuolo et du Shakhtar Donetsk a d'ailleurs évoqué la fin de saison dernière où Amine Gouiri marchait sur l'eau : « l'an dernier, il a marqué un retourné et des doublés qui nous ont aidés à aller en Ligue des Champions. Le 9 doit travailler pour l'équipe peu importe combien de buts il marque. » Le coach italien a même affiné ses propos : « il y a des neuf qui vont dans la profondeur et des neuf qui font un peu de tout, des buts, qui sont à la construction. Aubameyang a le sens du but d'un joueur qui va en marquer 30 par saison. Il y en a qui marquent moins, qui ne sont pas des Lewandowski, mais qui aiment remonter le ballon. Gouiri ne passe pas le moment le plus brillant de sa carrière. Cela fait plusieurs mois qu'il n'a pas marqué. Il a bien joué contre le Paris Saint-Germain et Strasbourg et a été performant. Il ne doit pas écouter les critiques et avoir son niveau d'estime le plus haut possible. Son entraîneur l'apprécie. Tout le reste doit passer au-dessus. Être à Marseille c'est vivre avec les critiques, mais il ne doit pas avoir de problèmes avec ça. » Le message est passé...





Ils ont inventé une roue qui pousse la route comment est-ce possible ?



L'expression « réinventer la roue » signifie généralement une perte de temps, et pourtant... C'est exactement ce que tente de faire une startup américaine. Surface Plan est un projet innovant qui vise à transformer complètement les moteurs des voitures en les intégrant directement dans les roues.

Aux États-Unis, la startup Surface Plan a eu une idée très atypique pour repenser la motorisation des véhicules. Plutôt que de créer un mouvement de rotation avec un moteur, et de recourir à tout un système de transmission pour transférer le couple, Surface Plan compte créer des roues motorisées qui poussent directement au niveau de la route. Pour son fondateur,

David Henson, les systèmes de transmission des voitures sont inefficaces. Il souhaite utiliser à la place des actionneurs linéaires intégrés dans la roue. Ce n'est pas le premier système de moteur-roue, mais c'est sans doute le plus atypique. Concrètement, la roue intégrerait des actionneurs similaires à des pistons, qui utiliseraient une tige pour pousser sur le sol, de manière diagonale derrière celle-ci, afin de la faire avancer. Ces actionneurs pourraient être alimentés par une énergie électrique, hydraulique ou pneumatique.

Une technologie pleine de promesses... et d'interrogations. Le système serait contrôlé par l'intelligence artificielle, et l'homme déclare avoir déjà obtenu deux brevets. Avec moins de pièces mobiles, son invention pourrait, selon lui, réduire le poids des véhicules de 50 à 75 %. De plus, avec des moteurs dans les roues, il envisage des véhicules modulaires, avec des habitacles

pour une personne qui s'assemblent en fonction des besoins.

L'idée est particulièrement innovante, mais peut-être un peu trop. En plus de pousser la voiture vers l'avant, ces actionneurs auraient aussi tendance à la soulever. Comment compte-t-il en mettre suffisamment dans une seule roue pour faire avancer un véhicule ? Les tiges ne risquent-elles pas d'endommager la route ? Et comment ce système se comporte-t-il à des vitesses élevées ? Peut-être que David Henson a déjà des pistes, ou peut-être que ce n'est qu'un énième projet voué à l'échec. Surface Plan propose actuellement un sondage sur son site afin d'évaluer l'intérêt avant le lancement d'une campagne de financement participatif via WeFunder.

En Bref...

Les États-Unis s'inquiètent de la montée en puissance éclair de la Chine dans le secteur spatial, et redoutent particulièrement le jour où leurs rivaux maîtriseront les fusées réutilisables.

Car la capacité à réutiliser des lanceurs fut un réel point tournant pour SpaceX et, de surcroît, pour les États-Unis. Le Falcon 9, qui devrait franchir les 500 réutilisations cette année, a permis au pays de multiplier la cadence des lancements pour rester le leader de la filière. Mais la Chine décuple ses efforts afin de développer une technologie similaire, et cela changerait totalement la donne.

Une cadence déjà soutenue sans lanceur réutilisable

À tel point que les renseignements américains surveillent les avancées chinoises de très près. « Leur rapidité est préoccupante », confie Brian Sidari, chef adjoint des opérations spatiales pour le renseignement de l'US Space Force, dans un entretien accordé à Ars Technica. « Je m'inquiète du moment où les Chinois trouveront comment mettre au point un système de lancement réutilisable qui leur permettra de mettre en orbite davantage de capacités à un rythme plus rapide qu'actuellement », poursuit-il.

Car sans fusée réutilisable, l'Empire du Milieu opère d'ores et déjà à un rythme impressionnant dans le spatial avec 68 lancements orbitaux en 2024. Si c'est bien en dessous des États-Unis avec 156 tirs, dont 132 effectués par un Falcon 9 de SpaceX, la tendance pourrait grandement s'inverser.

Et les start-up du pays sont sur le pied de guerre, nombre d'entre elles expérimentant actuellement des lanceurs réutilisables, à l'instar de Space Epoch qui a d'ailleurs franchi une étape charnière cette année.

Ainsi, Pékin serait en mesure de multiplier les lancements, de mettre plus de satellites en orbite à moindre coût et, surtout, de renforcer ses capacités militaires dans l'espace. C'est justement ce scénario qui inquiète ouvertement le Pentagone, puisqu'il effacerait l'un des rares avantages stratégiques que Washington détient encore. D'autant plus qu'un récent rapport américain a tiré la sonnette d'alarme : la Chine pourrait rattrapé tout son retard d'ici à 10 ans.

En attendant, le pays asiatique joue sur d'autres leviers. Il a déjà commencé à imiter les modèles américains en lançant ses propres projets de mégaconstellations de satellites, sur le même principe que Starlink ou Starshield.

Courir mieux pour ne pas se blesser grâce à l'IA

Le Big 2025 a mis en lumière, cette année, des innovations deeptech comme Ochy, qui démocratise l'analyse scientifique du mouvement. Grâce à une solution accessible, il est désormais possible d'obtenir une analyse personnalisée de sa posture de course et de sa foulée en moins de 60 secondes, simplement avec un téléphone.

Avec l'apparition de l'application Ochy qui propose une solution d'analyse du mouvement. « Le but était vraiment de démocratiser les analyses assez coûteuses en laboratoire et la mettre à disposition de chacun grâce à l'intelligence artificielle et un outil qu'on a tous : le téléphone portable », explique Perrine Chapot, une des cofondatrices de la startup française.

Elle s'est pour cela associée avec Khaldon Evans, un ancien athlète jamaïcain, qui a souffert de blessures à répétition, ce qui l'a amené à s'intéresser à la biomécanique et à la correction de la technique de course.



Une approche scientifique rigoureuse

« Dès le premier jour, nous avons adopté une approche scientifique rigoureuse, en travaillant en étroite collaboration avec des laboratoires de recherche de premier plan et des experts en biomécanique », explique-t-elle. Après trois années de recherche et leurs modèles étayés par plus de 200 études évaluées par des pairs, l'application est donc disponible au commun des mortels.

Il suffit de télécharger une courte vidéo de soi en train de courir. Pronation, inclinaison

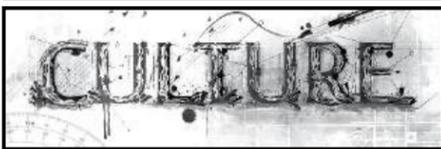
du bassin, foulée, cadence, position des genoux, temps de vol, tout est analysé en moins d'une minute pour déterminer s'il y a des éléments à corriger. Des exercices sur mesure Sur la base de ces résultats, Ochy crée des exercices sur mesure qui améliorent la posture et aident à prévenir les blessures. « Nous nous adaptons vraiment à chaque personne avec des exercices à réaliser chez soi et de la pédagogie dans les conseils pour chacun comprennent en quoi c'est important », précise Perrine Chapot avant de poursuivre : «

Comme je dis souvent, quand on se met au sport, on ne va pas faire un sprint, mais un marathon et donc le but, c'est de prendre du plaisir avec une bonne technique pour éviter de se blesser, car après, on va avoir peur de reprendre la course ».

Le leader de l'analyse du mouvement

L'algorithme exclusif d'estimation de la pose est spécialement conçu pour la course à pied. Il permet donc de mesurer avec précision les performances essentielles et les paramètres liés aux blessures en combinant avec des données biomécaniques détaillées et des informations personnalisées telles que la morphologie et les habitudes courses.

Grâce à cette expertise, Ochy voit déjà plus loin. « On aimerait devenir le leader de l'analyse du mouvement dans le sport, aujourd'hui sur la course à pied, et demain pourquoi pas sur le vélo, l'équitation ou encore le kayak », vise Perrine Chapot.



FFMA

De la Bataille d'Alger à l'Émir Abdelkader L'Algérie en quête de son épopée cinématographique

Sara Boueche

Dans le cadre du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba, l'hôtel Sheraton a accueilli un colloque intitulé « Le Cinéma historique, du Message (Al-Rissala) à L'Émir Abdelkader », animé par le réalisateur algérien Salim Aggar. Cette rencontre s'est transformée en un miroir culturel révélant l'impératif pour le cinéma algérien de réinventer la narration de son histoire à travers une vision universelle. Dans une salle où se mêlaient nostalgie et fierté, cinéphiles, créateurs d'images et gardiens de la mémoire collective se sont réunis pour un moment exceptionnel, réaffirmant que le cinéma n'est pas un simple divertissement, mais un outil de documentation et une arme culturelle transcendant le temps et l'espace.

L'ambition d'une œuvre monumentale

Lors de son intervention, Salim Aggar a insisté sur la nécessité de réaliser un film sur la figure de l'Émir Abdelkader qui rivalise en qualité avec Le Message de Moustapha Akkad ou La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo. « Nous travaillons à garantir l'efficacité et la présence de l'œuvre cinématographique. Le film sur l'Émir doit être de haute qualité, porter le même contexte, voire davantage... L'essentiel est qu'il atteigne une dimension universelle et soit vu par tous », a-t-il déclaré avec conviction.

Le réalisateur a souligné que

l'Émir Abdelkader, symbole de l'identité nationale et de la résistance, mérite un regard cinématographique mondial, à la hauteur de son statut historique et de son héritage de lutte. « Nous ne fabriquons pas simplement un film, nous représentons notre histoire au monde. Nous redessinent l'image de l'Algérie à travers l'objectif », a-t-il poursuivi, établissant ainsi le cinéma comme vecteur privilégié de soft power culturel.

Un Hommage Intergénérationnel

Le colloque a connu un moment particulièrement émouvant lorsque Aggar a exprimé sa joie face à la présence du vénérable réalisateur Ahmed Rachedi, pionnier du cinéma algérien : « Je suis très heureux de sa présence aujourd'hui... Mon livre sur le film Le Message, je le lui dédie avec toute ma fierté. » Cette phrase dépassait le simple cadre d'une dédicace pour devenir un salut symbolique à une génération qui a planté les graines du cinéma historique en Algérie.

Cette transmission mémorielle entre deux générations de cinéastes illustre la continuité d'un projet culturel national, où les aînés servent de référence aux créateurs contemporains dans leur quête d'excellence artistique.

Questions philosophiques et défis structurels

La rencontre s'est métamorphosée en une session intellectuelle interactive

réunissant deux générations de réalisateurs et ouvrant la voie à des interrogations fondamentales : « Qu'est-ce qui empêche l'Algérie de produire un cinéma historique de niveau mondial ? », « Avons-nous besoin uniquement d'un soutien financier, ou d'une nouvelle vision culturelle ? », « Comment produire des films qui permettent aux générations futures de vivre l'histoire plutôt que de simplement la mémoriser ? »

Ces questions, loin d'être purement techniques, revêtent une dimension philosophique portant une inquiétude collective quant à l'image de l'Algérie dans les miroirs du monde. Elles soulèvent la problématique de l'autonomie narrative des nations postcoloniales dans l'espace cinématographique mondial, dominé par des industries occidentales aux moyens considérables.

Le Cinéma comme Instrument de Conscience Collective

Le discours sur le cinéma historique ne peut être dissocié du rôle qu'il joue dans la construction de la conscience collective, la consolidation de l'identité et l'établissement de ponts entre les générations. Les participants ont affirmé que le cinéma est capable de renouveler la mémoire plutôt que de l'épuiser, à condition qu'existe une foi véritable en sa valeur et une volonté de forger une vision esthétique et intellectuelle correspondant à l'ampleur du symbole représenté et aux



aspirations du public.

Cette conception du septième art comme vecteur de transmission mémorielle s'inscrit dans une approche où la culture devient résistance face à l'oubli et à l'uniformisation des récits historiques imposés de l'extérieur.

Un manifeste culturel pour l'avenir

Le colloque a constitué un message clair : l'Algérie est capable d'écrire son histoire avec une caméra visible dans le monde entier, à condition de posséder l'audace, la vision et le professionnalisme nécessaires. Du Message à L'Émir Abdelkader, la distance paraît longue, mais elle demeure franchissable lorsque le projet cinématographique se transforme en conviction nationale et créative.

Le réalisateur Salim Aggar ne se contente pas de raconter l'histoire de l'Émir ; il appelle à un dialogue cinématographique avec la mémoire nationale. Le film à venir sur L'Émir, s'il se concrétise, sera bien plus qu'une simple œuvre cinématographique : ce sera un manifeste artistique, politique et culturel adressé au monde au nom de l'Algérie.

Depuis Annaba, là où l'histoire rencontre l'image, le symbole l'art, et le message son émir, se dessine ainsi l'horizon d'un cinéma algérien réconcilié avec son ambition universelle, porteur d'une mémoire vivante et d'une identité réaffirmée sur la scène culturelle internationale.

L'acteur Faouzi Saïchi, connu sous le nom de scène «Rmimez», tire sa révérence

L'Office National de Diffusion et d'Audiovisuel (ONDA) a annoncé, ce lundi matin, le décès du comédien algérien Faouzi Saïchi, figure marquante du cinéma et du théâtre national. L'artiste s'est éteint dans la matinée, plongeant le monde de la culture dans une grande tristesse.

Né le 9 avril 1951 à Aïn Sefra, dans la wilaya de Naâma, Faouzi Saïchi avait rejoint Alger dès son enfance, où il s'initia aux arts dramatiques. Sa carrière débute véritablement au cinéma avec Leïla et les



autres (1977) de Sid Ali Mazif, mais c'est avec Un toit, une famille (1982) de Rabah Laradji qu'il se révèle au grand public, décrochant le prix de la meilleure interprétation masculine aux Journées Cinématographiques de Carthage.

Tout au long de son parcours, il multiplie les rôles marquants au cinéma et à la télévision. On le retrouve notamment dans Les Folles Années du Twiŝt (1986), De Hollywood à Tamanrasset (1991), Beur Blanc Rouge (2006), ou encore La Route d'Istanbul (2016) de Rachid Bouchareb. Sa présence charismatique et

son talent d'interprétation lui ouvrent également les portes du petit écran, où il est apprécié du grand public à travers la série humoristique Nass Mlah City.

Avec sa voix reconnaissable et son jeu toujours juste, Faouzi Saïchi laisse une empreinte indélébile dans le paysage artistique algérien. Son décès suscite d'ores et déjà une vague d'hommages, de la part de ses pairs comme de ses admirateurs, qui saluent la mémoire d'un artiste généreux et profondément attaché à son métier.



FFMA

« OÙ en sommes-nous » de Zarrouk Miroir de l'exode et voix des femmes en temps de guerre

Sara Boueche

Le public annabi a suivi avec passion et une attention soutenue le documentaire tunisien « OÙ en sommes-nous » (Wayn Sirna) de la réalisatrice Dorra Zarrouk, présenté dans le cadre de la compétition officielle du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba, dans la catégorie des longs métrages documentaires. Projeté au Théâtre Régional Azzeddine Medjoubi, ce film de 79 minutes a constitué un moment humain puissant. Le public a réagi de manière palpable à cette histoire, et nombreux sont ceux qui sont sortis émus, portant des questionnements dépassant le cadre cinématographique pour toucher à la réalité arabe tourmentée.

Une narration intimiste de l'exil forcé

Le film raconte, dans un style serein et touchant, l'histoire de Nadine, une femme palestinienne contrainte de fuir Gaza avec ses filles et sa famille pour s'installer temporairement dans un appartement cosu en Égypte. Mais le confort apparent de ce nouveau lieu n'efface en rien les blessures du passé. Les souvenirs, les voix et les images se succèdent par le biais de flashbacks, dessinant des scènes de bombardements, de peur et de perte, sans jamais tomber dans le mélodrame ou le chantage émotionnel.

Zarrouk a orienté sa caméra



vers les visages, non vers la destruction ; vers le silence, non vers les discours. Cette fois, c'est la femme – et non le soldat ou le politique – qui porte le fardeau du récit. Nadine, à l'instar de centaines de milliers de femmes arabes, n'est pas une héroïne surhumaine, mais elle incarne le pilier de la mémoire et de la survie.

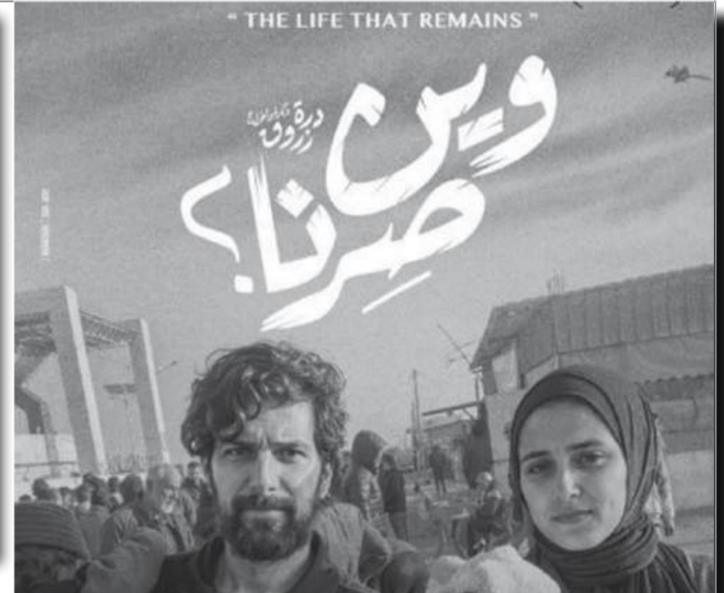
Une esthétique contemplative au service de l'émotion

Le film se distingue par son rythme contemplatif. La réalisatrice a choisi d'accorder au spectateur le temps de plonger dans les détails psychologiques, loin du tumulte. La caméra se fait bienveillante, la musique est rare mais efficace, et surtout, chaque plan porte une interrogation qui le dépasse : quand l'exode devient-il une condition permanente ? Quand la patrie se réduit-elle à un

simple souvenir ?

Les critiques présents lors du débat ayant suivi la projection ont souligné comment l'authenticité artistique a pris le pas sur les prouesses techniques. Le film ne cherche pas à éblouir, mais mise sur la proximité émotionnelle. Le public annabi n'a pas reçu l'œuvre comme une question « politique », mais comme un récit humain susceptible de se produire en tout lieu et en tout temps, ce qui confère au film sa profondeur et son impact véritable.

Des réserves techniques n'occultant pas la force du propos. Malgré les qualités indéniables de l'œuvre, quelques observations ont été formulées lors des séances critiques. On a notamment relevé une certaine lenteur dans la construction narrative durant le premier quart du film, susceptible d'affecter l'engagement du



spectateur moins patient. La répétition de certains symboles visuels, tels que les scènes d'oiseaux et de mer, sans apport de significations nouvelles, a également été mentionnée. De plus, la focalisation principale sur un seul personnage (Nadine) aurait pu laisser place à une exploration narrative plus large d'autres membres de la famille, enrichissant ainsi l'espace dramatique. Toutefois, ces remarques n'ont nullement occulté la puissance du traitement émotionnel du sujet, ni la maturité de la réalisatrice dans son approche d'un thème épineux sous un angle délicat et humaniste.

La vitalité du cinéma tunisien confirmée

« OÙ en sommes-nous » confirme

une fois de plus la vitalité du cinéma tunisien et sa capacité à reformuler les grandes questions arabes avec un regard neuf, exempt de slogans et riche en profondeur artistique. Nul doute que cette œuvre bénéficiera d'une attention accrue dans les circuits festivaliers à venir, et peut-être même au-delà du monde arabe, grâce à son langage universel fondé sur le commun dénominateur humain.

En choisissant de documenter l'expérience de l'exil à travers le prisme féminin, Dorra Zarrouk offre une contribution essentielle au cinéma documentaire contemporain, rappelant que les grandes tragédies collectives se lisent d'abord dans l'intimité des êtres qui les traversent.

Conférence des Créateurs Africains 2025 Un rendez-vous pour l'innovation



La Conférence des Créateurs Africains 2025 s'est tenue à Abuja le 26 et 27 septembre, la capitale nigériane, réunissant des penseurs visionnaires, des entrepreneurs, des artistes et des innovateurs venus de divers horizons. Cet événement a été l'occasion de promouvoir l'innovation et de

célébrer les talents exceptionnels de l'Afrique.

Pendant deux jours, la conférence a mis en avant le riche patrimoine créatif du continent ainsi que ses innovations de pointe, présentées à des acteurs internationaux. L'objectif : renforcer la place de l'Afrique dans l'économie numérique et culturelle mondiale.

La représentante du ministre de la Culture et de l'Économie numérique, Blessing Onwughalu, a souligné : « La plus grande ressource de l'Afrique n'est pas ses minéraux ou ses matières premières, mais sa population, ses créateurs et ses talents. Si nous exploitons efficacement l'intelligence artificielle, cela peut amplifier ces ressources, ouvrir de nouveaux marchés, transformer la concurrence, développer les exportations culturelles et créer des millions d'emplois. »

Le convener de l'événement, Godwin Omodiale, a déclaré : « J'ai constaté que de nombreux créateurs sont marginalisés. Ils disposent de talents et de compétences, mais manquent

d'une plateforme pour les promouvoir et rencontrer investisseurs et décideurs. Cela freine leur intégration dans l'industrie. »

L'un des grands focus de la conférence a été l'intégration des compétences numériques et de l'intelligence artificielle, notamment par la formation professionnelle, la révision des programmes éducatifs et la formation des formateurs, dans le but d'améliorer l'emploi en Afrique.

Aristotle Onumo, directeur de l'Agence nationale de développement des technologies de l'information (NITDA), a affirmé : « La technologie évolue progressivement. Le Nigeria fait partie de cette évolution dans le

domaine de l'IA. Nous avons élaboré notre propre stratégie dans ce secteur, ce qui en fait l'un des rares pays africains à en disposer. »

Le producteur de films, Nathaniel Ogwuche, a également souligné : « Notre population est notre super-puissance. Mais des chiffres sans talents sont presque un gaspillage. Il est crucial de créer des formations pour combler ce déficit et transformer nos talents en moteurs de croissance. »

Les experts présents à l'événement ont rappelé que l'Afrique ne doit pas se limiter à consommer la technologie, mais doit aussi devenir une productrice et une créatrice d'innovation, pour garantir un avenir plus prospère.



Hépatite A : la flambée s'intensifie en Loire-Atlantique, voici comment s'en protéger

Dix fois plus de cas qu'à l'ordinaire, des contaminations difficiles à expliquer et de nouveaux malades attendus : l'ARS tire la sonnette d'alarme alors qu'on compte plus de 150 cas depuis avril dernier. Comment faire pour se protéger ? Doctissimo fait le point. Depuis avril 2025, plus de 150 cas d'hépatite A ont été recensés en Loire-Atlantique. Un chiffre dix fois supérieur aux 8 à 12 cas habituels. L'Agence régionale de santé (ARS) Loire-Atlantique s'inquiète d'ailleurs du « caractère atypique » de cette flambée, largement concentrée dans la région nantaise. Pour l'heure, le pic n'est pas encore atteint et les autorités sanitaires appellent à une vigilance renforcée. En effet, « de nouveaux cas sont attendus dans les prochaines semaines ». L'hépatite A, une infection du foie aux facteurs de risque pas toujours connus. L'hépatite A est une maladie virale du foie transmise par voie oro-fécale, souvent via des aliments ou de l'eau contaminés. En Loire-Atlantique,



pour deux tiers des cas recensés entre mai et juin 2025, un facteur de risque avait été identifié. Mais depuis l'été, 80 % des nouveaux cas concernent des personnes sans exposition connue. Les personnes à risque sont :

- Les personnes en situation de précarité avec

un accès limité à l'eau ;

- Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ;
- Les personnes ayant des pratiques oro-anales ;
- Les usagers de drogues injectables ;
- Et les voyageurs

dans des zones d'endémie.

Quels sont les symptômes de la maladie ? Les symptômes de la maladie peuvent aussi passer inaperçus, surtout chez les enfants. Sinon, ils se traduisent par de la fièvre, des douleurs abdominales, une grande fatigue, une perte d'appétit et parfois une jaunisse. Pour rappel, dans la majorité des cas, l'hépatite A guérit spontanément sans séquelles. Cependant, des formes graves peuvent se développer. Plus rares, elles concernent surtout les adultes plus âgés ou porteurs de maladies chroniques du foie. Comme l'expliquait le Pr de Lédinghen, hépato-gastro-entérologue, dans un précédent article pour Doctissimo : « Comme ces hépatites sont asymptomatiques, le risque est que de nombreux patients développent ces maladies de manière silencieuse, jusqu'à l'apparition de la cirrhose ou d'un cancer. Le dépistage s'avère ainsi nécessaire, chez les personnes à risque comme les diabétiques,

les personnes alcooliques, obèses ou addictifs aux drogues ». Prévention et vaccination, les armes contre le virus. Face à la propagation du nombre de cas, l'ARS et l'Éducation nationale ont envoyé un courrier aux établissements scolaires le 23 septembre 2025 pour rappeler les gestes barrières. Parmi eux : « se laver les mains régulièrement à l'eau et au savon, en particulier avant les repas et après le passage aux toilettes », mais aussi « veiller à la propreté des aliments ». Les personnes vivant sous le même toit qu'un malade, les voyageurs dans des zones d'endémie, ainsi que certains publics à risque sont invités à se faire vacciner. Dans le premier cas, la vaccination doit être idéalement réalisée dans les 14 jours suivant les premiers symptômes. Elle reste, dans tous les cas, le moyen le plus sûr de prévenir l'hépatite A, qui est une maladie à déclaration obligatoire.

DMLA : ce vaccin à ARNm pourrait bientôt remplacer les injections intraoculaires répétées

Un vaccin expérimental à base d'ARN messager pourrait transformer le quotidien des patients atteints de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Testé avec succès sur des souris, il laisse entrevoir une alternative moins lourde aux injections intraoculaires répétées. La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est l'une des principales causes de cécité dans le monde, en particulier après 60 ans. En France, elle touche près d'un million de personnes, souvent contraintes à un traitement lourd : des injections régulières directement dans l'œil. Ces gestes, aussi impressionnants que douloureux à l'idée, pèsent sur le quotidien des patients et sur le système de soins. Une équipe de chercheurs californiens a testé un vaccin inédit basé sur la technologie de l'ARN messager, déjà largement connue grâce aux vaccins contre le Covid-19. Leur objectif : trouver une alternative plus simple et durable à ces injections contraignantes. Les premiers résultats, publiés dans la revue *Vaccine*, suscitent un réel espoir. DMLA, une maladie qui oblige à des injections contraignantes. La DMLA détruit progressivement la macula, une minuscule zone de la rétine qui permet de lire, de conduire ou de reconnaître les visages. Cette pathologie existe

sous deux formes. La forme dite « sèche », plus fréquente, évolue lentement et entraîne une perte progressive de la vision centrale. La forme « humide » est plus agressive : elle est causée par la croissance de vaisseaux sanguins anormaux dans l'œil, une affection appelée néovascularisation. Ces vaisseaux sanguins laissent s'écouler une accumulation de liquide dans la rétine, ce qui entraîne progressivement une perte de vision en l'absence de traitement. Aujourd'hui, les patients atteints de la forme humide doivent recevoir régulièrement des injections de médicaments anti-angiogéniques qui arrêtent la formation de vaisseaux sanguins directement dans l'œil. Ce traitement empêche la croissance anarchique des vaisseaux sanguins mais nécessite une répétition constante, parfois tous les mois, ce qui est éprouvant physiquement et psychologiquement. Un vaccin ARN testé sur des modèles de souris C'est précisément pour alléger ce fardeau qu'une équipe dirigée par Masayo Uchida, professeure assistante en sciences pharmaceutiques à l'Université de Californie à Irvine, a conçu un vaccin expérimental. Basé sur la technologie de l'ARN messager, il a été testé sur deux modèles de souris développant une DMLA expérimentale.

Habituellement, les vaccins à base d'ARN messager fournissent des instructions à l'organisme pour qu'il génère des anticorps contre des agents pathogènes. Dans ce contexte, le vaccin introduit l'ARNm qui code pour l'alpha-2-glycoprotéine 1 riche en leucine (LRG1), une protéine impliquée dans l'angiogenèse et présente en quantités élevées chez les personnes souffrant de DMLA. Le corps produit alors des anticorps qui se fixent spécifiquement sur LRG1 et la neutralisent. Le vaccin a été testé sur deux modèles murins de la maladie. Après seulement deux injections intramusculaires administrées à 14 jours d'intervalle, les deux modèles ont montré une forte réponse immunitaire qui a significativement réduit la croissance anormale des vaisseaux sanguins dans la rétine. Les effets étaient visibles dès la semaine suivant la première dose. Le vaccin s'est avéré sûr. Il n'a pas perturbé la croissance normale des vaisseaux sanguins, n'a pas endommagé le tissu rétinien sain et n'a pas déclenché de réactions immunitaires nocives dans d'autres organes des souris. Parallèlement, le traitement s'est avéré aussi efficace que les médicaments anti-facteur de croissance endothélial vasculaire (VEGF) classiques, sans toutefois présenter leurs inconvénients majeurs. Le professeur Satoshi Uchida



du département d'ingénierie nanomédicale avancée de Science Tokyo déclare : « À notre connaissance, il s'agit de la première étude démontrant qu'un vaccin à ARNm peut supprimer la néovascularisation pathologique dans des modèles animaux (...) Les effets de la vaccination à ARNm LRG1 sur la réduction des cellules endothéliales et microgliales étaient comparables à ceux d'un traitement par anticorps anti-VEGF. Contrairement aux traitements conventionnels nécessitant des injections intravitreennes répétées, ce vaccin pourrait offrir des bénéfices

à long terme avec une seule dose intramusculaire, réduisant ainsi potentiellement la charge thérapeutique pour les patients ». Vers une alternative plus simple que les injections intraoculaires. Si les résultats doivent encore être confirmés chez l'humain, l'idée d'un vaccin constitue une avancée symbolique et concrète. Cette option plus pratique et moins invasive pourrait transformer la vie de milliers de patients qui vivent aujourd'hui au rythme des rendez-vous ophtalmologiques et de la peur de l'aiguille.



Jardinage écolo

Voici les bons gestes pour s'y mettre en douceur

Envie de passer au jardinage écologique ? Pour transformer votre extérieur en refuge de biodiversité, découvrez ces trois conseils d'expert faciles à adopter.

Adopter un jardinage écologique, c'est à la fois une bonne résolution et une tendance forte. Une manière de redécouvrir son jardin tout en cultivant l'harmonie avec la nature. Afin d'éviter d'endommager la flore et la faune locales, l'observation de l'environnement et de vos plantes est indispensable avant de vous lancer. À ce titre, voici les conseils avisés du paysagiste Franck Serra, membre de l'Unep – Entreprises du paysage, dans le but d'avoir la main encore plus «verte» que d'habitude !

Connaître la nature de son sol pour un projet durable

Jardiner écolo ne signifie pas ajouter une difficulté supplémentaire. Il convient de partir de bases saines pour ensuite profiter d'un entretien facile. Pour parfaitement intégrer le jardin à son environnement naturel, le premier pas est le choix de plantes adaptées au climat de votre région et au sol. Un sol naturellement parfait étant assez rare, sa nature vous en dira plus sur les plantes qui s'y plairaient au regard des



apports de nutriments nécessaires à la semaison.

L'astuce du compost est évidemment le premier geste vert à adopter pour en améliorer sa qualité, voire changer la nature de ce dernier. À ce titre, il n'y a pas de jardin écolo sans bon composteur ! En plus de recycler de nombreux déchets organiques du quotidien (restes d'épluchure et de nourriture, branchages, herbe de tonte) pour faire un compost 100 % naturel, votre terre s'en sortira encore plus nourrie et nourrissante pour vos plants. À noter que le temps d'attente pour obtenir un compost efficace se situe entre 4 à 6 mois. Toutefois, veillez à ne jeter que des déchets n'ayant pas subi de traitement chimique, au risque de ne pas observer les effets désirés

sur vos plantations.

Gérer son coin vert de manière responsable, c'est aussi surveiller sa consommation d'eau ! Pour suivre une utilisation raisonnée de l'eau dans son jardin, il est important de faire le bon choix de végétaux : moins gourmands en eau, et plus résistants à la chaleur et à la sécheresse, comme le gazon kikuyu notamment. En France, ce n'est pas le manque d'eau qui est problématique, mais bien la répétition des périodes de sécheresses plus ou moins longues. Il est donc hautement recommandé d'utiliser des techniques économes en eau comme le goutte-à-goutte, les tuyaux suintants ou la récupération d'eau de pluie au bas des gouttières grâce à des réservoirs. Préférez les systèmes

de collecte d'eau de pluie fermés pour ne pas vous retrouver avec un développement impromptu d'algues ou des pontes surprises d'œufs de moustiques.

Bien répartis au pied de vos végétaux, les paillages (à base de chanvre, avec fève de cacao, paille de lin) permettent également de réduire l'évaporation de l'eau en plus de protéger vos plantes d'invasions de plantes indésirables ou adventices. Cette technique est la championne toute catégorie en termes de bonnes pratiques écologiques !

Enfin, dernières astuces : arrosez votre jardin le soir lorsque l'évaporation est moins forte pour réaliser des économies d'eau pouvant aller jusqu'à 50 % en moyenne pour la même efficacité. Biner en surface laissera aussi plus de place à l'eau pour s'infiltrer dans le sol.

Protéger et désherber sans phyto pour un havre de biodiversité Tournez-vous vers des produits sans chimie pour l'entretien du jardin, à l'image de votre compost ! Pour les plus débrouillards, il est possible de traiter le jardin avec des pesticides et des insecticides écologiques fabriqués chez soi avec des ingrédients 100% naturels comme le purin, des infusions à base de plante ou

encore du bicarbonate de soude. L'utilisation de vos fonds d'insecticides est à proscrire, car, en plus d'être nocifs pour l'environnement, ils le sont aussi pour votre santé. Un jet d'eau suffit à faire tomber les pucerons et autres cochenilles de vos arbres et des arbustes.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est important d'épargner quelques mauvaises herbes. Celles que l'on redoute sont en réalité utiles pour abriter tout un écosystème qui joue un rôle clé : coccinelles, papillons et insectes sont indispensables à la bonne santé de votre jardin ! Pour protéger votre jardin, n'hésitez pas à lâcher du lest : osez laisser un coin de nature sauvage, qui séduira et incitera les insectes et d'autres espèces à prospérer dans cet espace naturel. Faites de votre jardin un havre de biodiversité en fusionnant différentes cultures, en accueillant différents animaux, en installant des abris à insectes par exemples et comptez sur votre jardin pour trouver son équilibre biologique. Dernier mot d'ordre : achetez local ! Il n'y a rien de mieux que les plantes du coin pour s'adapter à votre jardin, réduire votre empreinte carbone et aider à la préservation de la biodiversité.

Comment avoir un jardin parfumé toute l'année ?

L'incontournable : la vieille rose

Les roses anciennes sont LA référence des jardins parfumés ! Attention toutefois à bien choisir la variété. Il est préférable d'opter pour la «Charles de Gaulle» dont la fragrance rappelle celle du thé et la verveine citronnée, et «l'Extase», qui fait penser à la vanille, la framboise ou l'ambre. N'hésitez pas à vous tourner vers le célèbre rosier «Pierre de Ronsard», une variété ancienne dont le parfum est puissant et naturel.

Notez que la senteur d'une rose est sujette aux variations : la rosée du matin permet aux pétales de garder leurs effluves et la fleur sentira plus fort en début de journée. En cas de vent ou suivant son exposition au soleil, la rose aura une odeur différente.

Généreuses toute l'année : les plantes aromatiques

Bien que chaque saison ait ses préférences en termes de plantation, certaines plantes vivent et parfument le jardin

toute l'année. C'est le cas avec les aromatiques, qui allient non seulement l'odorat mais aussi le goût : le persil, la menthe, la lavande, le romarin, le thym, la verveine ou l'herbe à curry sont très résistantes et s'acclimatent n'importe où. Véritables sources de senteur, elles répandent leurs nombreux parfums dans tout le jardin. Et côté cuisine, elles ont l'avantage d'ajouter de la saveur à vos plats rappelant la douceur des plats de nos grands-mères !

Des parfums haut perchés : les plantes grimpantes

Les plantes grimpantes, comme le chèvrefeuille, la glycine, le lilas et le jasmin possèdent des senteurs très douces, tout en offrant une floraison abondante et un feuillage décoratif. Elles ont la capacité de pouvoir habiller les grillages, les arbres, les pergolas et même les murs. Très pratiques pour pouvoir bénéficier de leurs odeurs à taille humaine, voire directement dans notre maison, les plantes grimpantes peuvent pousser à hauteur de fenêtre. En plus de leurs couleurs

chatoyantes, elles possèdent des notes sucrées fabuleuses !

Alliés robustes : arbres et arbustes Dans vos massifs, de nombreux arbustes vous offriront leurs senteurs selon les saisons, comme la violette, la manthe, le belemnus ou le daphné. La floraison de ce dernier «Daphné odora» est intensément parfumée. Ses fleurs nuancées blanches et rosées sont abondantes de la fin du printemps (entre juin et août) jusqu'à fin octobre - et parfois presque toute l'année, selon la météo ! C'est alors une vraie aubaine lorsqu'on désire avoir un parfum intense dans son jardin.

Les arbres fruitiers sont aussi une source d'émanations sucrées, comme le cassis au printemps ou bien le pommier à l'automne. Là encore, vous associerez la saveur aux parfums et bénéficierez des différentes senteurs selon les fruits qui verront le jour tout au long de l'année.

Si vous préférez les touches ambrées, boisées, résineuses ou les notes d'agrumes, les sapins offrent une agréable odeur de



sous-bois souvent très appréciée dès la fin de la période estivale - tout comme le laurier-sauce qui produit des senteurs provençales, ces arbres demandent peu d'entretien et offrent une belle palette de parfums quand d'autres plantes sont au repos lors de la saison hivernale.

Astuce en or : la localisation de vos plantes

La localisation de vos plantes est primordiale pour que vous puissiez profiter de toutes leurs

fragrances. Pour une floraison optimale, préférez une zone peu venteuse, peu aérée et ensoleillée afin de faire stagner la senteur de la plante. Ensuite, l'idéal reste de privilégier les zones de passage : la courette, l'allée, à proximité de la porte d'entrée, sous une fenêtre ou sur une terrasse. Tous ces conseils apporteront non seulement du caractère à votre jardin mais aussi tout un éventail de senteurs pour réveiller l'odorat, en été comme en hiver.

À Paris, un jardin d'œuvres de Picasso verra le jour en 2030

Il s'agit du « premier musée à ciel ouvert » avec des œuvres en bronze du célèbre artiste

C'est une annonce inattendue qui a été faite ce dimanche 27 septembre, jour de la Fête des Jardins. Un jardin de sculptures en bronze de Pablo Picasso, « accessible à tous gratuitement », ouvrira ses portes en 2030 au pied du musée national Picasso à Paris, a annoncé dimanche Cécile Debray, présidente de cet établissement qui fête ses 40 ans. Baptisé « Picasso 2030 », le projet est soutenu par la Ville de Paris et le ministère de la Culture.

Ce « premier musée à ciel ouvert » dédié au maître de la peinture moderne sera conçu comme une extension du musée créé en 1985 et qui abrite la plus grande

collection d'œuvres de Picasso au monde, a précisé Cécile Debray à l'AFP en marge de cet anniversaire.

Le jardin s'étendra sur 2.300 mètres carrés végétalisés abritant une dizaine de créations emblématiques du maître espagnol, dont sa célèbre « Chèvre ».

Accessible gratuitement et aux mêmes horaires qu'un jardin public

Ce futur espace extérieur réunira le jardin du musée, méconnu du public et qui n'abrite à ce jour aucune œuvre de Picasso, et le petit square qui le jouxte, a ajouté Cécile Debray. Il sera accessible aux mêmes horaires qu'un jardin public, gratuitement mais sous la surveillance du musée.

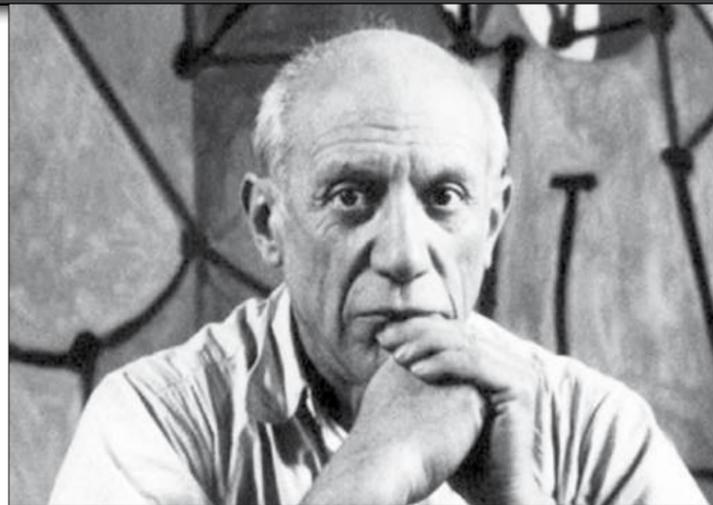
« C'est un projet plein de vie, comme mon père, et une belle

façon de l'honorer » à Paris, « ville immensément importante pour lui où il est resté pendant la guerre (1939-1945) et où il a conservé longtemps son atelier », a dit à l'AFP Paloma Picasso, fille du peintre, à la tête de l'administration Picasso.

Accessible gratuitement et aux mêmes horaires qu'un jardin public

Ce futur espace extérieur réunira le jardin du musée, méconnu du public et qui n'abrite à ce jour aucune œuvre de Picasso, et le petit square qui le jouxte, a ajouté Cécile Debray. Il sera accessible aux mêmes horaires qu'un jardin public, gratuitement mais sous la surveillance du musée.

« C'est un projet plein de vie, comme mon père, et une belle façon de l'honorer » à Paris, «



ville immensément importante pour lui où il est resté pendant la guerre (1939-1945) et où il a conservé longtemps son atelier », a dit à l'AFP Paloma Picasso, fille du peintre, à la tête de l'administration Picasso.

D'un budget global estimé à 50 millions d'euros entièrement autofinancés par le mécénat et le soutien de la famille Picasso, les travaux doivent débuter en 2028. Le musée restera ouvert pendant toute leur durée.

Super Bowl 2026

Bad Bunny sera la vedette du show de la mi-temps et succédera à Kendrick Lamar



Le traditionnel « half time show » rassemble chaque année des dizaines de millions de téléspectateurs

Vamos a bailar : le rappeur portoricain Bad Bunny assurera le show de la mi-temps de l'édition 2026

du Super Bowl, le 8 février 2026 à Santa Clara, en Californie, a annoncé dimanche 28 septembre 2025 le championnat de football américain NFL.

« Pour mon peuple, ma culture et notre histoire ! »

L'artiste de 31 ans, star mondiale du reggaeton et du rap latino, a confirmé dans une vidéo publiée sur son site Instagram qu'il serait aux manettes du plus grand spectacle de l'année aux États-Unis.

« Ce que je ressens va au-delà de ma personne, a déclaré Bad Bunny dans un communiqué publié par la NFL. C'est pour tous ceux qui sont passés avant moi et qui ont couru des kilomètres pour que je marque cet essai. C'est

pour mon peuple, ma culture et notre histoire ! ».

Une audience planétaire

Le traditionnel « half time show » – que les plus grands artistes, de Madonna à Michael Jackson en passant par les Rolling Stones (et Kendrick Lamar l'an dernier), ont assuré – rassemble chaque année des dizaines de millions de téléspectateurs.

Ambassadeur mondial de la musique latino, Bad Bunny, de son vrai nom Benito Antonio Martínez Ocasio, vient de terminer à San Juan, la capitale portoricaine, une série de concerts baptisée No me quiero ir de aqui (Je ne veux pas partir d'ici).

Gare à l'ICE

Cette ode politique à son île natale, un territoire rattaché aux États-Unis, a attiré plus d'un demi-million d'admirateurs. La tournée mondiale de l'artiste doit notamment passer par l'Amérique latine, l'Australie et l'Europe entre novembre 2025 et juillet 2026.

Pour autant, la présence du chanteur au Super Bowl vient contredire ses déclarations du 11 septembre 2025 : il avait alors annoncé qu'il ne se rendrait pas aux États-Unis dans le cadre de sa tournée en raison du risque de descentes de la police de l'immigration (ICE) en marge de ses concerts.

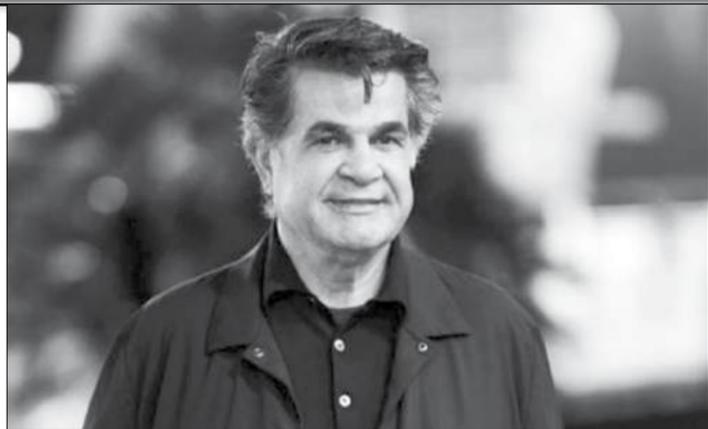
« L'humour est une forme de résistance » pour Jafar Panahi, réalisateur d' « Un simple accident »

Le cinéaste iranien continue à s'opposer courageusement au régime iranien avec son film « Un simple accident », palme d'or 2025 à Cannes

Il était présent pour la première fois depuis quinze ans dans un festival international lors de son passage à Cannes en mai dernier. Il n'avait, en effet, pas pu venir en 2022 à Venise afin de recevoir son prix du Jury pour Aucun ours qu'il avait dû réaliser dans la clandestinité. C'était un événement de la voir à Cannes avec Un simple accident, drame glaçant où il confronte un garagiste paisible au tortionnaire qui l'a autrefois torturé dans les geôles iraniennes.

L'humour comme une arme

Le désir de vengeance du héros se heurte aux dénégations du père de famille qu'il a enlevé. N'ayant



jamais vu le visage de son bourreau, le kidnappeur frappé par le doute décide de l'exhiber à ses anciens compagnons de lutte avant d'accomplir sa vengeance. Commence alors une aventure poignante où l'humour trouve souvent sa place. « Cela fait près d'un demi-siècle que la République islamique essaye de nous

priver de notre joie, confie Jafar Panahi à 20 Minutes. L'humour est une forme de résistance. Ils nous imposent tous les deuils possibles et imaginables en essayant de malmener notre culture mais on ne se laisse pas faire ». Loin d'être élitiste, le cinéma de Jafar Panahi se révèle particulièrement accessible avec ce sus-

pense à la question tenaillante. Les anciens opposants vont-ils accomplir une vengeance légitime ou vont-ils commettre une erreur judiciaire ? Le réalisateur se fait l'écho de leurs hésitations et entraîne le spectateur à partager leur cheminement.

Une expérience personnelle

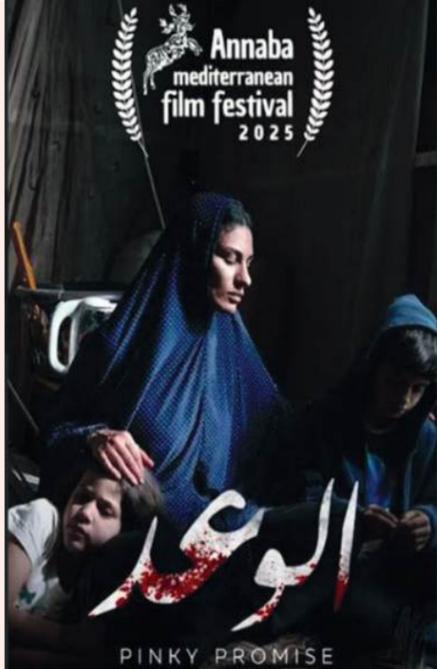
« Quand j'étais en prison, j'ai rencontré toutes sortes de personnes, raconte Jafar Panahi. Des violentes et des non-violentes, des virulentes ou des plus calmes. Chacun des personnages de mon film représente une attitude, une façon de réagir après une expérience qui les a changés à jamais ». Les justiciers improvisés ont tenté de refaire leur vie après leur détention. Ils ont essayé d'oublier les horreurs qu'ils ont vécues et se retrouvent soudain contraints de replonger

dans le passé. « Ce que j'aime chez eux, c'est qu'ils sont maladroits : ils font toutes les bêtises possibles, explique Jafar Panahi, ce sont des gens ordinaires qui n'étaient pas faits pour accomplir des actes violents ».

Les prisonniers, les yeux bandés pendant leur détention, ne connaissent que la voix et le son que produisait la prothèse de jambe de leur bourreau. « Le seul sens qui se développe chez un prisonnier, c'est l'ouïe, confirme le réalisateur. C'est pour cela que j'ai insisté sur le son et que j'ai cherché un bruit gênant qu'une voix. Je voulais que le spectateur tende l'oreille tout autant que les protagonistes ». C'est une réussite : ce divertissement brillant prend un côté film d'horreur dont le « méchant » réel est bien plus terrifiant qu'un monstre fictif.

KARAM AWADAT AU SIÈGE DE NOTRE JOURNAL

Le cinéma comme voix retentissante de la souffrance d'un peuple



Sara Boueche

Le réalisateur palestinien Karam Awadat s'est rendu, hier, au siège de notre journal Seybouse times dans le cadre d'une rencontre journalistique en marge de sa participation à la cinquième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen. Awadat est venu en Algérie pour présenter sa dernière œuvre, le court métrage "La Promesse", qui représente son quatrième essai dans le monde du cinéma court, et qui met en lumière un aspect de la tragédie humaine que vit le peuple palestinien sous le poids de la guerre à Gaza.

La cinquième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen a accueilli une voix singulière du cinéma palestinien contemporain, Karam Awadat, réalisateur engagé et artiste pluridisciplinaire, qui a présenté son dernier court métrage intitulé "Pinky Promise" (Al-Waad), œuvre qui s'inscrit dans une démarche artistique profondément ancrée dans la réalité tragique de Gaza. Cette rencontre au siège de notre journal a permis d'explorer les multiples facettes d'un créateur pour qui le cinéma transcende la simple expression esthétique pour devenir un véritable acte de résistance culturelle.

Avant de s'imposer comme

cinéaste, Karam Awadat a emprunté les chemins sinueux de la création artistique. Tour à tour peintre, musicien et photographe, il incarne cette génération d'artistes palestiniens pour qui l'expression créative représente moins un choix délibéré qu'une nécessité existentielle. "Je suis fils des arts avant d'être réalisateur", confie-t-il, soulignant ainsi la dimension organique de son évolution vers le septième art. Cette traversée des disciplines a façonné une sensibilité particulière, permettant à Awadat de développer un langage cinématographique riche et nuancé, capable de condenser dans l'image la complexité de l'expérience palestinienne.

"La Promesse" : Chronique d'un espoir sous les décombres
Quatrième incursion d'Awadat dans l'univers du court métrage, "La Promesse" constitue bien plus qu'un simple témoignage sur la guerre à Gaza. L'œuvre s'attache à capturer cette tension paradoxale entre l'horreur du présent et la persistance de l'espoir, entre les ruines matérielles et la résilience spirituelle d'un peuple. Le réalisateur refuse la facilité du pathos pour privilégier une approche qui restitue la dignité des victimes et l'inaltérabilité de leurs aspirations à la liberté et à une vie normale.

Dans un contexte médiatique

saturé d'images chocs et de discours politisés, Awadat revendique une posture artistique distincte : celle d'un cinéma qui documente sans instrumentaliser, qui témoigne sans trahir. "Le cinéma n'est pas seulement un espace d'expression esthétique, mais un moyen de résistance qui cherche à ancrer la mémoire et à transmettre la vérité au monde", explique-t-il, définissant ainsi la mission qu'il assigne à son art.

Le cinéma palestinien face aux défis de la création en contexte d'occupation

L'entretien avec Karam Awadat a également permis d'aborder les obstacles spécifiques auxquels se heurtent les cinéastes palestiniens. Contraintes matérielles, restrictions de mouvement, difficultés d'accès aux équipements et aux lieux de tournage : autant d'entraves qui transforment chaque projet filmique en un véritable défi logistique et humain. Pourtant, loin de se laisser décourager, Awadat et ses pairs poursuivent leur travail de mémoire et de création, conscients du rôle historique qu'ils sont appelés à jouer.

Briser le silence : La fonction testimoniale du cinéma

Au-delà de sa dimension artistique, le cinéma palestinien

contemporain assume pleinement une fonction testimoniale et pédagogique. En documentant les réalités quotidiennes de l'occupation, en préservant les récits individuels et collectifs, en offrant une contre-narration aux discours dominants, les réalisateurs comme Awadat contribuent à l'élaboration d'une archive visuelle indispensable pour les générations futures. Leur caméra devient ainsi un instrument de préservation patrimoniale autant qu'un outil de sensibilisation internationale.

La présence de Karam Awadat au Festival d'Annaba illustre également l'importance des espaces de solidarité culturelle dans le monde arabe et méditerranéen. Ces plateformes permettent aux voix palestiniennes de résonner au-delà des frontières, de toucher de nouveaux publics et de tisser des liens entre créateurs engagés dans des luttes similaires pour la dignité et la justice.

Dans un monde où les images se multiplient jusqu'à l'indifférence, le cinéma de Karam Awadat rappelle que l'art conserve son pouvoir de bouleversement et de transformation.

"Al Waad" n'est pas qu'un film : c'est un acte de foi en l'humanité, un refus de l'oubli et une célébration de la résilience d'un peuple qui refuse de disparaître.